



L'étoile étrange

Récits, essais, guides

Science-fiction, Fantastique, Aventure

20250127 # 27 - gratuit

COUVERTURE

A ciel ouvert... — David Sicé le 27/01/2025, licence C4D+Daz 3D+NASA.

Impact + Profit
SIE to Change the World

Home About Speakers Schedule Venue Sponsors Participants I+P 23 Conference

December 5 & 6, 2024 in Los Angeles, CA

IMPACT + PROFIT CONFERENCE

Entertainment to Change the World

Impact + Profit
SIE to Change the World

An old belief in the entertainment industry is that storytellers must choose between impact and profit. The Impact + Profit Conference is here to turn that belief upside down.

This was the Impact + Profit Conference 2024
350+ in-person attendees joined us on December 5th and 6th, 2024 in Los Angeles, CA, at the Skirball Cultural Center, featuring 30 panels and workshops held by industry leaders. Learn more below - and see you in 2025!

Disparu — Hollywood is Hiding a DARK Secret Behind A Smile

https://youtu.be/Fi-pQuXY_vU

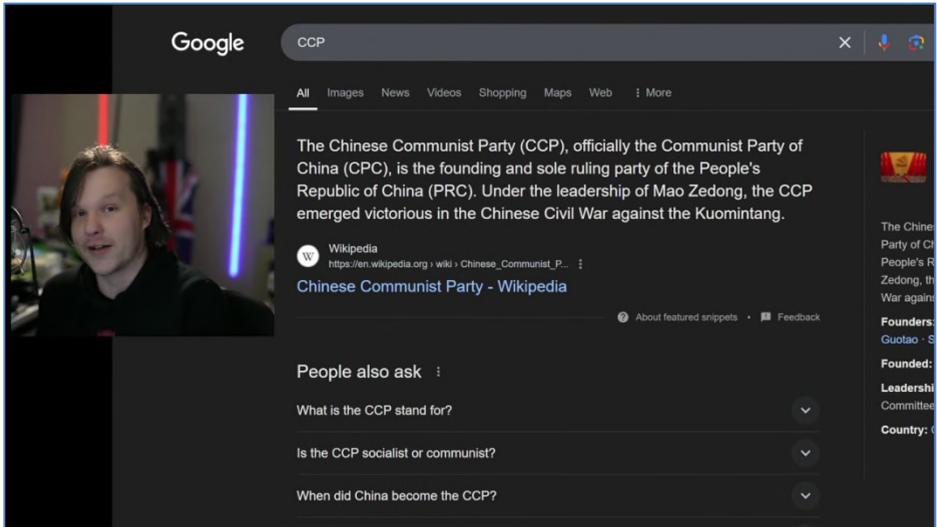
EDITO : LAVER LES CERVEAUX ET LE LES FAIRE PAYER POUR...

C'est écrit blanc sur noir et en couleur, et tout à fait officiel : Hollywood et le Parti Communiste appuyé par toutes les télévisions, tous les streamers, la Banque Mondiale etc. entendent pouvoir continuer à gaver le public occidental de propagande haineuse contre l'Occident, mais comment y arriver tout en faisant financer par qui vous insultez et incitez à exterminer.

Disparu s'est spécialisé dans le commentaire brillant et acéré du baratin Hollywoodien streamé et de ses commentaires orchestrés par toujours les mêmes sociétés et start-ups, et dictés aux acteurs par les studios voire un personnel spécialisé dans les pressions sur les figures publiques.

Dans sa vidéo du 9 janvier 2025, **Disparu** nous souhaite à sa manière année une bonne année en rappelant source à l'appui qui sont ceux qui

monopolisent nos écrans, et de qui ils tirent leurs consignes et techniques de lavage de cerveau.

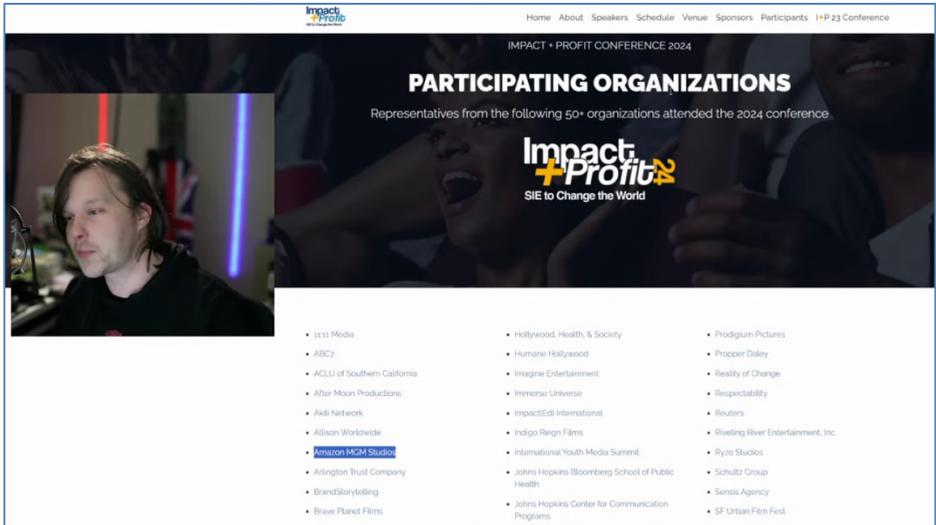


Wikipédia : Le Parti Communiste Chinois.. est le parti fondateur et seul parti autorisé de la République Populaire de Chine... Eh oui, quand j'écrivais que le Wokisme et les pots-de-vins Diversité Équité Inclusion distribués par Black Rock / Vanguard et la Chine communiste avait bien pour objectif de faire tomber toute l'industrie du divertissement et tous les droits d'auteurs confisqués par les studios dans la poche de la Chine, je n'étais vraiment pas loin des comptes.

Some years ago, research introduced DEML and colleagues to the work of the CCP... I can't imagine why someone in Hollywood found that interesting Traduction naturelle : Il y a quelques années de cela, la recherche initia DEML et à leurs collègues à l'œuvre du CCP (Parti Communiste Chinois). J'ai du mal à imaginer pourquoi quelqu'un à Hollywood trouverait cela intéressant.

This is the group — the same group that runs this convention attended by all of the major companies — who is using Chinese research on social and behavior change in order to work out how you can put “social engineering” into Hollywood movies and make them profitable. Il s'agit du groupe — du même groupe qui organise cette convention à laquelle toutes les compagnies majeures (produisant des films

et des séries) ont assisté — qui utilise les recherches chinois sur la modification du comportement individuel et de la société, dans le but de découvrir comment vous pouvez insérer « l'ingénierie sociale »



The screenshot shows the website for the Impact + Profit Conference 2024. The header includes navigation links: Home, About, Speakers, Schedule, Venue, Sponsors, Participants, and I+P 23 Conference. The main heading is "PARTICIPATING ORGANIZATIONS" with a subtext: "Representatives from the following 50+ organizations attended the 2024 conference." Below this is a list of 30 participating organizations, including 1111 Media, ABC, ACLU of Southern California, After Moon Productions, Axiil Network, Allison Worldwide, Amazon MGM Studios, Arlington Trust Company, BrandStorytelling, Brave Planet Films, Hollywood, Health, & Society, Humane Hollywood, Imagine Entertainment, Inverse Universe, ImpactEDB International, Indigo Reign Films, International Youth-Media Summit, Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health, Johns Hopkins Center for Communication Programs, Prodigium Pictures, Propper Daley, Reality of Change, Respectability, Reuters, Riveting River Entertainment, Inc., Ryzo Studios, Schultz Group, Sensa Agency, and SF Urban Film Fest.

Note du traducteur : « Ingénierie sociale » est l'euphémisme pour la **propagande**, peu importe qu'elle soit Naze ou Communiste ou de l'OMS et autres Pfizers, ou d'un cartel vénézuélien trafiquant du président désigné d'office par les USA, ou mené par les Rockfellers, — ou, et dans ce cas, la propagande woke génocidaire ciblant l'Occident visant à dissuader les femmes occidentales de faire des enfants avec des mâles blancs chrétiens ou athées, et encourageant à faire stériliser enfants, adolescents et mâles adultes, ainsi qu'à vendre le corps des femmes pour leur faire porter des bébés pour des gens qui les achètent, et bien sûr à vendre leurs œufs tandis qu'elles se retrouvent confinées soit chez elles, soit dans un bunker ukrainien.

Des Guerres Culturelles

It's easy to find wins in Hollywood at the moment, with Facebook and Instagram getting rid of their biased fact Checkers : Disney saying it wants to withdraw from Culture Wars ; Amazon buying millenia's life story is an overture towards America's next leader —

and even the Golden Globes presenter and actors generally went politics free during their award ceremony speeches. *Il est facile de penser avoir marqué des points (contre le wokisme pour les internautes qui ne supportent plus la propagande) à Hollywood en ce moment, avec Facebook et Instagram qui se débarrassent de leurs vérificateurs de faits biaisés : Disney déclare qu'il veut se retirer des Guerres Culturelles...*

Note de traduction : *Culture Wars*, aka les Guerres Culturelles est encore une expression woke sorti des départements universitaires noyautés par certains pays étrangers et corrompus par Black Rock et autre Fond Monétaire Internationale. L'expression vise à manipuler les internautes et spectateurs ou écoliers / élèves / étudiants innocents, en prétendant qu'en forçant de la propagande – discriminatoire, inéquitable, racistes, sexistes, pro-mutilisation sexuelles et dépendances à vie de traitements qui détruisent la santé physique comme mentale – ces citoyens sont les champions et soldats de l'équivalent d'une coalition planétaire pour libérer le monde... de l'Occident, c'est-à-dire, d'eux-mêmes.

Tout le wokisme et les mouvements précédents sont construits par des experts en matière de manipulation des peuples adaptés à leur culture, leur civilisation pour les détruire : détruire leur identité, les empêcher d'avoir une filiation, d'éduquer leurs enfants pour que ceux-ci survivent et transmettre des valeurs qui leur permettrait de survivre, les priver de leur capacité à consentir donc à refuser par exemple la corruption sexuelle et toutes les formes de viols, notamment celle qui consiste à coller une étiquette sur les gens pour les forcer à accepter tel étalage de stimulation sexuelle visant à les conditionner, ou à accepter sous prétexte de fluidité sexuelle ou d'étiquette LGBTQ des rapports sexuels voire une stérilisation et des mutilations sexuelles, voire d'aller lutter contre le « génocide trans » qui consiste à interdire de mutiler et stériliser des enfants — en allant abattre à l'arme lourde des petites filles dans une école chrétienne évidemment.

Mais rassurez-vous, les mêmes qui insistent pour vous forcer à choisir leurs pronoms et à les utiliser sont également à descendre n'importe qui dans la rue ou dans un commerce ou à un évènement quelconque sportif, festif ou autre : ils ne sont qu'un réservoir d'improbables terroristes qui sont censés changer le monde en attaquant à chaque fois des innocents qui n'ont aucun pouvoir réel de changer ce monde, parce que c'est facile

et que les assassinats et sabotages qui stopperaient les marionnettistes sont les seuls que cherchent réellement à empêcher à la fois les autorités et les agences privées.



Dire faire quelque chose et faire tout le contraire dans la réalité

The thing is, though : all those are public pronouncements — they're not actions: they're words — and words are meaningless. Even if they were going to go “oh we're neutral now” I wouldn't accept it: you can't systematically a destroyer people for years and (go) “Oh, sorry we went a bit far, didn't we ?” *Le problème c'est qu'en fait, tout ça c'est des discours de façade — Il ne s'agit pas d'actes, mais de mots — et les mots n'ont aucune portée : même s'ils allaient faire maintenant comme si « Oh nous sommes neutres à présent », je ne l'accepterais pas (comme la vérité) : vous ne pouvez pas avoir été un destructeur systématique pendant des années et soudain (dire) : « Oh, désolé, nous sommes allez un tout petit peu trop loin, n'est-ce pas ? »*

Disparu fait ici référence à la vidéo de Mark Zuckenber patron de Méta / Facebook etc. avouant qu'il a censuré criminellement les réseaux sociaux et truqué les élections tout en accusant les internautes de crimes imaginaires et tout en détournant leurs vues, mais ce n'est pas grave, il a compris son erreur et tout est de la faute de ceux qui ont perdus les

élections qui lui ont dit de commettre ces crimes, ce qu'il a fait contre de l'argent, « alors oubliez tout et laissez moi continuer à vous censurer et à promouvoir les vaccins qui ne vaccinent pas, vous pouvez tous crever, nous voulions juste être plus inclusifs » et soutenir activement les génocides et autres crimes contre l'Humanité, de Guerre ou toutes les violations des droits humains possibles. »

Ce que Facebook et autres compagnies font toujours à ce moment même et continueront encore longtemps tant que la peine de spoliation totale (et en fait de mort) n'aura pas été appliquée pour avoir commis à répétition et avoir été le complice absolu de tous ces crimes.

(...) No, if you're not actively against the people that caused it, if there isn't some recompense, an accounting of responsibility for the actions of the past and the punishment of those who caused it — well, nothings it happening again, despite signs that things might be changing. *Non, si vous n'êtes pas activement contre les gens qui ont provoqué cela, s'il n'y a pas une sorte de récompense, une reconnaissance de la responsabilité dans les actes du passé, et un châtement pour qui les a causées, eh bien rien n'empêchera que cela recommence, en dépit des signes que les choses pourraient être en train de changer.*

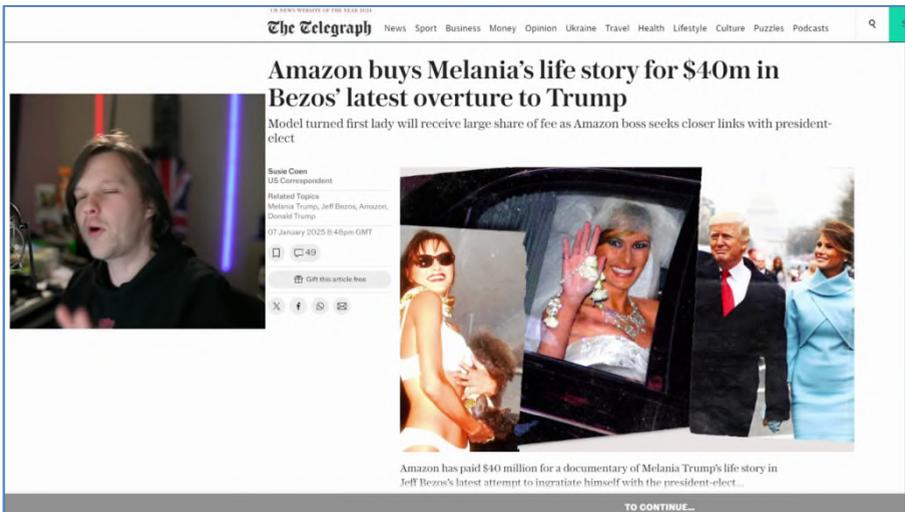
if you actually dig a little bit, it seems that things are simply going underground: they're rearranging, reorganizing, thinking about about where they went wrong before — so that, the next time it happens, (they are) not going to make that mistake again. *En fait, si vous creusez un tout petit peu, il semble que les affaires sont simplement devenues clandestines : (les responsables) réarrangent, réorganisent, réfléchissent à leurs erreurs passées — de façon à ce que la prochaine fois que cela arrive, ils ne risquent pas de répéter cette erreur-là.*

Impact & Profit : SIE To Change The World

For instance, in the same time that the Golden Globes weren't really talking about culture, or what they wanted to influence or various different themes, the two Best Picture winners definitely were 100% dedicated to the (Woke) Message. *Par exemple, au même moment où les Golden Globes n'étaient pas vraiment en train de faire des discours sur la Culture ou de ce qu'ils veulent changer (dans la société) ou divers thèmes*

(chers au wokisme), les gagnants du prix du Meilleur film étaient 100% dévoué au Message (Woke).

Disparu fait référence aux prix remportés par la « comédie » Emilia Perez, pour laquelle un homme habillé en femme a reçu le prix du meilleur rôle féminin, en incarnant un trafiquant de drogue d'un cartel : vous savez, ceux que vous pouvez voir sur Internet depuis des années découper en morceaux leurs victimes, et ceux qui empoisonnent massivement la population notamment américaine, ayant fait récemment chuter l'espérance de vie réel de l'américain de 80 à 30 ans)...



The Telegraph News Sport Business Money Opinion Ukraine Travel Health Lifestyle Culture Puzzles Podcasts

Amazon buys Melania's life story for \$40m in Bezos' latest overture to Trump

Model turned first lady will receive large share of fee as Amazon boss seeks closer links with president-elect

Samia Coen
US Correspondent

Related Topics
Melania Trump, Jeff Bezos, Amazon, Donald Trump

07 January 2025 8:48pm GMT

49

Gift this article free

X f s e

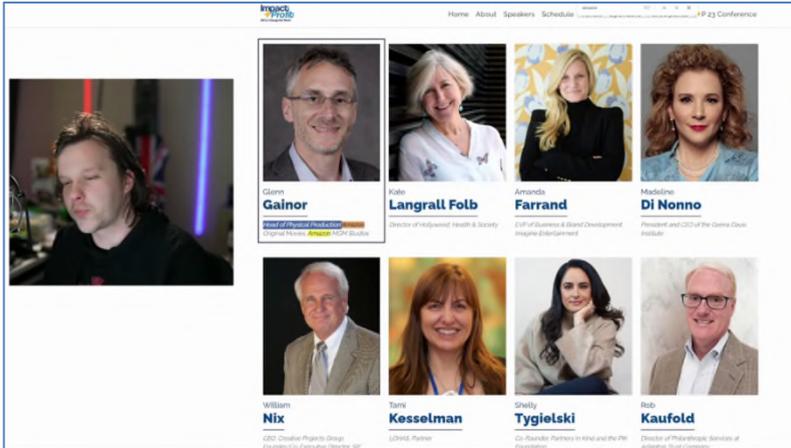
Amazon has paid \$40 million for a documentary of Melania Trump's life story in Jeff Bezos's latest attempt to ingratiate himself with the president-elect.

TO CONTINUE...

... Amazon while on the one side of buying Melania (Trump)'s life story to get her on side, and appear like some kind of ally (to the 80% of the American voters that voted Trump for President) Amazon qui d'un côté achète (les droits de) l'histoire de la vie de Mélanie Trump (NDT l'épouse de Donald Trump le candidat victorieux républicain à l'élection présidentielle qui aura ouvertement fait campagne contre le wokisme et ses messages)

(and) at the same time as them attending conventions in (Los Angeles) about "impact and profit" — how you don't actually have to choose between social impact with your entertainment and money. Tandis qu'en même temps ils assistaient à des salons à Los Angeles à propos de l'Impact et du Profit – comment vous n'avez pas réellement à choisir entre plus d'impact

sociétal via vos (films, jeux, séries) et l'argent (que vous comptez gagner en vendant ces mêmes films, jeux, séries).



Not only was there company listed as a participating organization — the head of physical production even spoke at the event which had talks about the role of celebrities and impacting change... Non seulement leur compagnie était dans la liste des organisations participante, mais le propre chef de la production physique du studio a même fait un discours lors du salon, au programme duquel se trouvait des exposés sur le rôle des célébrités dans l'impact de changement (sociétaux).



The screenshot shows the Impact+Profit website for a conference on December 6, 2024, at 8:00pm - 8:00pm in the Magnit Auditorium. The main title is "INCLUSIVITY MEANS INNOVATION: CREATING BETTER GAMES FOR EVERYONE". A video player on the left shows a speaker. Below the title, there is a "Speakers" section with four portraits: Madeline Di Norro, Anjali Bhimani, Neeka Bolden, and Garrett Moehring.

How inclusivity means Innovation for the gaming industry — Comment l'inclusivité implique l'innovation pour l'industrie du jeu (vidéo)...

The screenshot shows the Impact+Profit website for a conference on December 6, 2024, at 10:30am - 11:00am in the Magnit Conference Center 3. The main title is "EMPOWERED NOT INTIMIDATED: LEGAL AND FINANCE IN INCLUSIVE STORYTELLING". A video player on the left shows a speaker. Below the title, there is a "Speakers" section with four portraits: Kelsey Schulz, Sarah Moshman, Tejal Ajmera, and Myles Worthington.

How we shouldn't be intimidated by empowering people and the legal issues that could be involved with inclusive storytelling. Comment nous ne devrions pas être intimidés en donnant du pouvoir à des gens et quels problèmes juridiques pourrait impliquer les narratifs inclusifs.

....how can lawyers empower people in these narratives, how can we remove barriers to increase representation in media — which to me

just sounds for code like “how can we racially discriminate against people and not get sued” *Comment les avocats peuvent donner du pouvoir à des gens dans ces narratifs, comment supprimer les barrières (légales) pour augmenter la représentation dans les médias — ce qui à mon sens sonne une fois décodé comme “Comment nous pouvons faire de la discrimination raciale contre les gens sans se retrouver avec un procès (devant le juge à risquer une condamnation pour discrimination raciale).*

The screenshot shows a conference page for Impact+Profit. The header includes the logo and navigation links: Home, About, Speakers, Schedule, Venue, Sponsors, Participants, and I+P 23 Conference. The main title is "DISABILITY REPRESENTATION IN FILM & TELEVISION: IMPACT YOUR BOTTOM LINE". Below the title, there are five speaker portraits with their names: David Daniel, Stacie M. de Armas, Kelli McNeil-Yeiten, Lauren Appelbaum, and Handi Bowe. A video player on the left shows a person speaking.

... how can we use games to indoctrinate people, more representation, *Comment utiliser les jeux (vidéos) pour endoctriner les gens, (comment utiliser) la représentation des handicapés (dans les films et la télévision)...*

The screenshot shows a conference page for Impact+Profit. The header includes the logo and navigation links: Home, About, Speakers, Schedule, Venue, Sponsors, Participants, and I+P 23 Conference. The main title is "READY, SET, PLAY: USING VIDEO GAMES TO TACKLE GENDER VIOLENCE". Below the title, there are two speaker portraits with their names: Cody Peluso and Natalia Cereser. A video player on the left shows a person speaking.

...and how you can harness audio dramas and podcasts but social impact... et comment dompter les dramatiques audios et les podcasts pour avoir un impact sur la société....

Impact + Profit
SIL to Change the World

Home About Speakers Schedule Venue Sponsors Participants I+P 23 Conference

Date: December 5, 2024 Time: 2:55pm - 3:45pm Location: Harkness Conference Center 2

AMPLIFYING SOCIAL IMPACT: HARNESSING AUDIO DRAMAS AND PODCASTS

Cody Peluso
Moderator
Social Impact - Rethinking
Manager of Population Media

Natalia Cereser
Vice President of International
Programs Population Media
Center

Missie Thurston
Vice President of Global
Marketing & U.S. Programs
Population Media Center

Laura Guerrero
Director of Content and
Influencer Marketing

Jose Villa
Chief Strategy Officer-Head
Series

... that sounds a little odd until you realize that that's exactly what they were blaming with the recent American Poll for their leader, ... ce qui peut sonner un peu bizarrement jusqu'à ce que vous réalisiez que c'est exactement à qui et à quoi ils reprochaient le récent échec électoral de leur chef politique...

The Economist

Menu Weekly edition The world in brief Search

Culture | Electioneering

How podcasts came to rule America's campaign conversation

Cosy chats have replaced hard-hitting interviews

PHOTOGRAPH: REUTERS

Oct 31st 2024

Share

Note de traduction, le chef politique aka candidat à la présidence des USA de ces gens étant officiellement Kamala Harris, qui a remplacé sans avoir été élue par son propre parti Joe Biden, le président Démocrate en exercice qui faisait campagne pour se succéder à lui-même tout en faisant étalage quotidien en public de son apparence démente sénile, — tout en ayant été relaxé de tous chefs d'accusation de trahison au profit de la Chine parce que selon le juge chargé de décider du procès, Joe Biden était trop vieux pour être condamné à quoi que ce soit... Mais pas pour déclencher un holocauste atomique planétaire.

The screenshot shows the conference schedule for Impact Prodigy 2024. The header includes navigation links: Home, About, Speakers, Schedule, Venue, Sponsors, Participants, and IHP 23 Conference. Below the header, there are two speaker profiles: one for a Democratic Political Strategist and Founder, and another for a CEO/Founder of a mental health organization. The main section is titled 'Conference Schedule' for 'Day 1: Thursday, December 5, 2024'. The schedule is organized into time slots:

- 8:00am - 9:00am (60 min):** Opening Registration & Breakfast Snacks & Coffee, Networking. Location: Haas Conference Center 1&2 / Haas Conference Center 3 / Fountain Terrace.
- 9:00am - 9:45am (45 min):** Opening Joint Welcome SIE Society & Johns Hopkins CCP. Location: Magrin Auditorium.
- 9:45am - 10:30am (45 min):** Exploring the Post Participant World: Plenary with David Linde. Location: Magrin Auditorium.
- 10:45am - 11:30am (45 min):** Using AI Ethically for Change. Location: Magrin Auditorium.
- 11:45am - 12:30pm (45 min):** The Power of Comedy to Drive Positive Social Change. Location: Haas Conference Center 1&2.
- 12:45pm - 1:30pm (45 min):** Networking & Break-Out Space. Location: Haas Conference Center 3.

All of these talks focus around the idea of “how can we organize and change things?”, “what tactics can we use from the darkness in order to improve our impact?”, “how can we navigate the Sea of Change and still do all of this impact Society itself while also being profitable?”

Toutes ces discussions tournent autour de l'idée de “Comment nous pouvons nous organiser pour changer les choses?”, “Quelles tactiques nous pouvons utiliser cachés dans l'ombre, qui maximiserait notre impact?”, « Comment pouvons naviguer les eaux tumultueuses du changement tout en continuant à impacter sur la société elle-même, et cela tout en dégageant un profit substantiel dans le même temps ?

L'étoile étrange hebdo #26 – semaine du 27 janvier 2025 - page 14

Impact ProEd 2024

Home About Speakers Schedule Venue Sponsors Participants I+P 23 Conference

Time: 2:00pm – 2:45pm (50 min)
Beyond Boundaries: Animation as a Global Storytelling Force
 Location: Magnin Auditorium

Time: 2:00pm – 2:45pm (50 min)
Brand Storytelling - Impact and Profit
 Location: Haas Conference Center 1&2

Time: 2:00pm – 2:45pm (50 min)
Amplifying Social Impact: Harnessing Audio Dramas and Podcasts
 Location: Haas Conference Center 3

Time: 3:45pm – 4:05pm (20 min)
Coffee, Tea, and Snack Grab
 Location: Haas Conference Center 1&2 / Haas Conference Center 3 / Fountain Terrace

Time: 4:05pm – 4:55pm (50 min)
Storytellers: How to Shatter the Illusion of Division and Bring People Together
 Location: Magnin Auditorium

Time: 4:05pm – 4:55pm (50 min)
What SIE Research Can Do For You
 Location: Haas Conference Center 1&2

Time: 4:05pm – 4:55pm (50 min)
Money on My Mind – A Case Study on Entertainment for Financial Education
 Location: Haas Conference Center 3

Time: 5:05pm – 5:20pm (10 min)
Lights, Insights, Action!
 Location: Please stay in the room of your last session

Time: 5:45pm – 7:00pm (80 min)
Presented by Imagine: Sushi & Cocktail Reception • Cash Bar
 Location: Haas Conference Center 1&2 / Haas Conference Center 3 / Fountain Terrace

Day 2: Friday, December 6, 2024

“we need to shatter the illusion of division and bring people together” which some people may think sounds like a good thing — until you realize that they mean bring other people to them — “how can we convince people to agree with us” *Nous devons détruire l'illusion de la division et unifier les gens (dans une même opinion), ce que certains pourraient prendre pour une bonne chose, — jusqu'à ce que vous réalisiez que ce qu'ils veulent dire, c'est contraindre des gens à rejoindre leur propre opinion.*

- 11:11 Media
- ABC7
- ACLU of Southern California
- After Moon Productions
- Akili Network
- Allison Worldwide
- Amazon MGM Studios
- Arlington Trust Company
- BrandStorytelling
- Brave Planet Films
- Hollywood, Health, & Society
- Humane Hollywood
- Imagine Entertainment
- Immerse Universe
- Impact(Ed) International
- Indigo Reign Films
- International Youth Media Summit
- Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health
- Johns Hopkins Center for Communication Programs
- Prodigium Pictures
- Propper Daley
- Reality of Change
- Respectability
- Reuters
- Riveting River Entertainment, Inc
- Ryzo Studios
- Schultz Group
- Sensis Agency
- SF Urban Film Fest

And it's worth saying as well, this isn't some piddly convention that doesn't matter : this has everybody who's... everybody listed on it everyone — from Amazon to universities, ABC, CNN, different studios, Disney, Dreamworks Animation, news networks, law corporations,

Lego, LA Times, NBC Universal, Nielsen, Paramount, Reuters, Hollywood Reporter — who sponsored the event,— the World Bank... Et cela vaut la peine de le dire aussi, qu'il ne s'agit pas d'un petit salon anecdotique : celui-là a tout le monde dedans : d'Amazon aux universités, ABC, CNN, différents studios, Disney, Dreamworks Animation, les chaînes d'informations, les firmes d'avocats, Lego, le LA Times, NBC Universal, Nielsen, la Paramount, l'agence Reuters, Hollywood Reporter qui parraine l'événement, la Banque Mondiale....

Note du traducteur : La "Banque Mondiale" se trouve également cette semaine-même l'organisme utilisé par Joe Biden pour détourner l'argent public américain vers l'Ukraine, alors que le Congrès le lui a interdit et que son successeur Trump avait annoncé qu'il cesserait de verser quoi que ce soit à l'Ukraine : Biden, ou plus exactement ses marionnettistes lui ont fait virer des fonds destinés à d'autres postes don't il avait le contrôle vers la World Bank, qui se charge aujourd'hui de reverser les fonds détournés à Zelinski (un employé de George Soros s'appuyant sur des forces nazis convaincus de crimes de guerre et contre l'Humanité), que même Justin Trudeau, le premier ministre canadien a fait applaudir debout par le Parlement Canadien, en parfaite connaissance de cause.

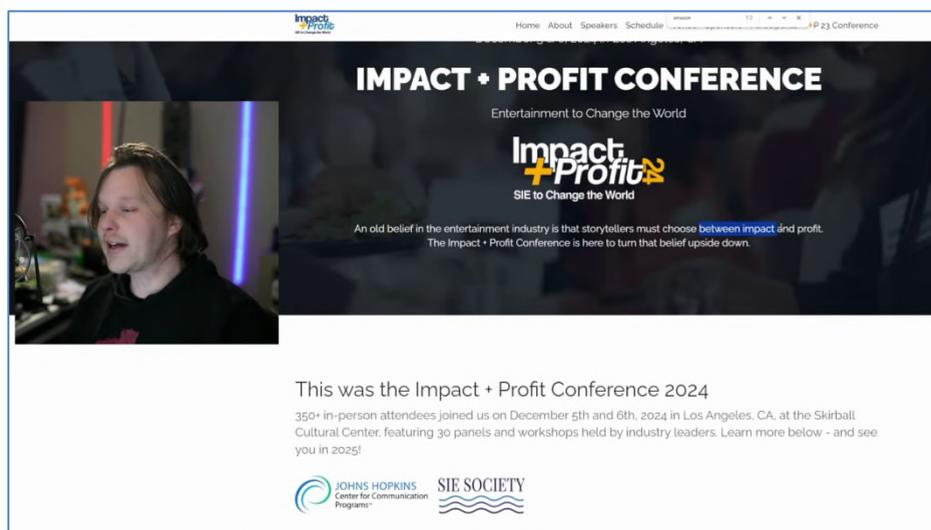
Dernière minute: la semaine du 3 février 2025, un énorme scandale est actuellement prouvé concernant le financement par l'agence publique américaine USAID de campagnes diffamatoires contre les joueurs de jeux vidéos et de jeux vidéos, films et séries wokes provoquant à la haine, cela à l'instigation de l'administration du président Biden (parti démocrate) et de ses alliés / soutiens financiers, la Fondation Bill et Hillary Clinton étant par ailleurs parmi les premiers bénéficiaires de l'USAID.

Autrement dit, tous les participants à ce salon dédié à la manipulation des spectateurs à travers les films, les séries, la presse, les jeux vidéos, les blogs etc. font strictement parti de la même clique que Zelinski et tous les génocidaires criminels de guerre du moment, et de la mouvance naze européennes directement héritée des années 1930...

... cela pour poursuivre l'avènement de leurs idéologies transgéniques ou si vous préférez l'avènement de l'équivalent d'un Troisième Reich planétaire, complètement financé par les citoyens et l'économie occidentales, au seul profit d'une élite internationale complètement acquise à l'idéologie naze, tout en se faisant passer pour les libérateurs du monde libre, et les défenseurs de minorités que les nazis comme les

cartels ont toujours eu coutume d'exploiter et d'exterminer, à la fois culturellement et biologiquement.

The United Nation World Food Program, The United Talent Agency — and many others that I'm sure have missed, or just don't know who they are by sight. Le programme alimentaire mondiale (des Nations Unies et aux USA), l'Agence (d'acteurs) United Talent, et beaucoup d'autres que j'ai sûrement oublié, ou dont je ne sais pas à vue qui cela pourrait bien être.



Home About Speakers Schedule P23 Conference

IMPACT + PROFIT CONFERENCE

Entertainment to Change the World

Impact + Profit
SIE to Change the World

An old belief in the entertainment industry is that storytellers must choose between impact and profit. The Impact + Profit Conference is here to turn that belief upside down.

This was the Impact + Profit Conference 2024

350+ in-person attendees joined us on December 5th and 6th, 2024 in Los Angeles, CA, at the Skirball Cultural Center. featuring 30 panels and workshops held by industry leaders. Learn more below - and see you in 2025!

JOHNS HOPKINS Center for Communication Programs

SIE SOCIETY

Hollywood may say they're changing in public — but behind the scenes they're organizing: its changing tactics on how to be most effective — not to entertain, but to make money by engaging in social change: how can we do it without getting caught? how can we do, it but this time without repelling the audience? Hollywood peut bien dire en public qu'ils ont changé, — mais en coulisse, ils réorganisent: ils changent de tactique quant à la manière d'être le plus efficace, non pour divertir, mais pour faire de l'argent tout en changeant la société: comment peut-on y arriver sans nous faire pincer? Comment pouvons-nous le (re)faire, mais cette fois sans faire fuir les spectateurs?

Subscribe To Newsletters

Forbes

entirety's relationship with profit will be featured during a two-day conference entitled "Impact & Profit: Entertainment To Change The World" on December 7 & 8 in Los Angeles.

Organizers from [the Social Impact Entertainment Society](#) and the Johns Hopkins Center for Communication Programs (CCP) have teamed up to promote the idea that for-profit entertainment and impact are not antithetical.

"The biggest obstacle is an outdated belief that you have to choose impact or profit: either the film or show you make will be commercially successful, or you have to make a small indie project that is dedicated to its effect on society," said Tobias Deml, a society co-founder and producer whose work has appeared on HBO Max and Netflix.

"In reality, both are not only possible together, but they usually become more than the sum of its parts: An impactful entertainment property usually generates a ton of word of mouth and a loyal audience for re-runs, sequels and spin-offs, while a commercially successful program automatically scales impact since more people

2 of 4 free articles

Become a Forbes Member. Get unlimited access to journalism that fuels your curiosity, passion and ambition.

Because, you see, the Social Impact Entertainment Society says that “the biggest obstacle is the outdated belief that you have to choose between impact or profit — that either the film will be commercially successful, or you can do a small indie project which is dedicated to an effect on society that nobody sees, so has no impact. Parce que, voyez-vous, la Société de Divertissement à Impact Social dit que “Le plus gros obstacle est la croyance dépassée que vous auriez à choisir entre l’impact (sociétal) et le profit — que soit le film sera un succès commercial (sans impact sociétal), soit vous ferez un petit film indépendant dédié à avoir un effet sur la société — que personne n’ira voir, donc qui n’aura aucun impact (sociétal).

The goose that lays the golden egg would be a successful franchise full of the message — or as much as you can cram in it without destroying the franchise. La poule aux oeufs d’or se devrait d’être une franchise à succès pleine à craquer du Message (woke génocidaire) — ou du moins de la dose maximum que vous pouvez pomper dedans sans détruire la franchise en question.

Note de traduction : Une « **franchise** » est un univers partagé dérivé d’une œuvre initiale populaire voire culte, c’est-à-dire très apprécié d’un petit public mais qui pourrait plaire à un plus grand public. Nous parlons de la série Star Trek originale des années 1960 qui adapte les nouvelles des magazines de Science-fiction à succès des années 1930 à 1950 et le film

Planète Interdite, les romans Le Seigneur des Anneaux, qui adapte les sagas nordiques, la bande-dessinée Batman des années 1930 qui pastiche les aventures du Frelon Vert, ou les romans initialement pour la jeunesse Harry Potter, et ainsi de suite.

Aujourd'hui, les studios et la presse spécialisée a remplacé le mot « franchise » par **I.P, Intellectual Property**, propriété intellectuelle, parce que les franchises sont habituellement achetés à leurs ayant-droits — ou volées, ou le plus souvent acquises en rachetant l'éditeur ou les avoirs d'un groupe financier quelconque qui en bloque les droits pour s'enrichir davantage, détournant la loi initiale protégeant seulement 25 ans une œuvre afin que les auteurs gagnent leur vie mais continuent d'écrire de nouveaux romans ou pièces de théâtre, et qu'après leur mort, leurs enfants mineurs puissent achever leurs études et trouver un emploi pour vivre décemment, ce qui n'a rien à voir avec donner à Disney le Domaine Public tout entier ou peu s'en faut — et l'autoriser à ne pas payer les auteurs dont il a racheté le studio, parce qu'ils seraient juridiquement assimilables à de la pollution et que Disney n'aurait pas à les payer pour « dépolluer » un terrain dont il a racheté l'Usine c'est-à-dire des éditeurs et des studios de cinéma.

Par exemple, **Mickey** est un personnage dont le copyright a expiré mais Disney se réserve quand même son exploitation en tant que personnage parce que seul son image la plus ancienne serait tombée dans le domaine public, alors que le dessin du jour d'un personnage n'est qu'une adaptation du dessin original, donc le dessinateur n'est pas l'auteur du personnage mis au goût du jour, pas plus que le studio ne reste le détenteur des droits d'auteurs du personnage initial. La décision de maintenir des droits et de réduire toujours davantage le domaine public est fasciste, dans le sens qu'il s'agit de ne respecter aucune loi ni aucune règle, pour seulement concentrer tous les droits et toutes la richesse entre les mains d'une élite qui considère tous les autres êtres humains comme ses esclaves, aka des objets.

Social and Behavioral Change Communication is a quite rigorous approach to promoting distinct pro-social outcomes based on proven behavior and social Norm theories. *La communication de changement de comportement et de société est une approche assez rigoureuse pour promouvoir divers progrès sociaux basés sur des comportements démontrés et des théories de la norme sociale.*

Subscribe To Newsletters

Forbes

social and behavior change communication (SBCC).

CEO: C-suite news, analysis, and advice for top decision makers right to your inbox.

Get the latest news on special offers, product updates and content suggestions from Forbes and its affiliates.

Email address

[Sign Up](#)

By signing up, you agree to our Terms of Service, and you acknowledge our Privacy Statement. Forbes is protected by reCAPTCHA, and the Google Privacy Policy and Terms of Service apply.

SBCC is a quite rigorous approach to promoting distinct pro-social outcomes based on proven behavior and social norm theories. The SBCC approach has been described as impact first, entertainment a close second. A recent example is the USAID-funded "Albishirin Kut" program in Nigeria, a radio drama designed to help listeners address issues such as malaria, nutrition and child health.

2 of 4 free articles

Become a Forbes Member. Get unlimited access to journalism that fuels your curiosity, passion and ambition.

The approach has been described as “impact first, entertainment second” — although it does say a “close second”. Hollywood may be changing but they still ain't putting entertainment first.

L'approche a été décrite comme “En premier impacter (sur la société), en s second divertir”, — bien qu'il soit écrit ici “immédiatement en second ».

Hollywood est peut-être en train de changer, mais ils ne sont pas près de faire du divertissement leur priorité.

Subscribe To Newsletters

Forbes

[Read More](#)

By working together, the CCP hopes it will be able to “share our vast experience in designing and implementing social and behavior change communication and entertainment-education programs and evaluating their impact, and to learn from approaches used in Hollywood to further enhance our work,” said Debora Freitas Lopez, the center's executive director.



2 of 4 free articles

Become a Forbes Member. Get unlimited access to journalism that fuels your curiosity, passion and ambition.

By working together, — presumably with the people that set up this conference, (...) — the CCP hopes to be able to share “our vast experience in designing and implementing social, and behavior change, communication and entertainment-education programs and evaluating their impact to learn from the approaches used in Hollywood to further enhance our work. En travaillant “ensemble” — c’est-à-dire avec les gens qui ont mis en place ce salon IMPACT+PROFIT, le Parti Communiste Chinois espère être en mesure de partager « Notre vaste expérience dans la conception et la mise en pratique de programme de divertissement-éducatifs, et d’évaluer leur impact pour apprendre des approches utilisées à Hollywood pour améliorer davantage notre travail.

Disparu poursuit en analysant divers autres démonstrations de l’absence de changement réel d’Hollywood concernant la propagande qu’il continue d’épandeur, et remarque sarcastiquement que Hollywood aujourd’hui n’aura peut-être pas la brillance et le quotient intellectuel pour faire du fric tout en continuant à enfourner la propagande et en prétendant ne plus en faire. Je rappellerai simplement qu’ils comptent sur ChatGPT pour être brillant et machiavellien à leur place, ce qui effectivement n’est pas gagné, mais que les GAFA et Open AI travaillent à fond à fond à fond pour couper l’internaute de tout accès à la réalité des sujets qui l’intéresse et forcer son consentement.

La conclusion de Disparu

The same old people doing the same old stuff — because while someone's natural inclination could be towards being neutral, they're not going to be neutral. Evil doesn't just go away when it's defeated: it hides in the darkness — and works out how it can come back... And folks, Mordor ain't defeated yet — it ain't even close: it may just evolve its strategies over the next few years, before it works out how it can come back stronger than before. Les mêmes gens déjà connu pour avoir fait exactement les mêmes vieilles tactiques — parce que, alors que quelqu’un pourrait avoir un penchant naturel pour se montrer neutre (sur un quelconque sujet), ils ne vont pas se montrer neutre (ni maintenant ni à l’avenir). Le Mal ne s’en va pas quand il est vaincu : il se tapit dans les ténèbres — et travaille au moyen de revenir plus fort... Et Messieurs-Dames, Mordor n’a pas été encore vaincu à ce jour — et de loin : il va seulement faire évoluer ses stratégies durant les prochaines années, avant qu’il réussisse à découvrir comment il peut revenir plus fort que jamais (en pleine lumière).

David Sicé le 26 janvier 2025.

ILLUSTRATIONS

Toutes les illustrations de ce numéro sont créditées, excepté les publicités, promotions et couvertures avec leurs titres explicites qui visent à identifier correctement le support ou l'œuvre commentée dans ce numéro. A ma connaissance, ce numéro ne comporte pas d'images **entièrement** générées par intelligence artificielle, les auteurs de ces logiciels ayant bizarrement « oublié » l'option qui pourrait lister quels illustrateurs, vidéastes et photographes auront vu leur travail utilisé pour créer les images en réponse à nos prompts.

J'imagine qu'un informaticien aura un jour le bon goût de créer l'intelligence artificielle qui fera le boulot d'identifier les véritables auteurs d'une illustration à la place des sites vendant des images générées artificiellement sur prompt. En attendant, L'étoile étrange étant gratuit, aucune illustration reproduite ne l'est dans un but commercial et sans volonté de nuire à quiconque.

TEXTES

Tous les textes sont crédités. Ce numéro ne comporte pas de texte généré par intelligence artificielle. Il s'agit soit de mes textes à moi, tous droits réservés David Sicé à la date de mise en ligne de ce numéro, les autres appartenant au domaine public ou étant des courtes citations. Aucune exploitation commerciale ni adaptation sans autorisation exprès de l'auteur n'est autorisée. Une exploitation pédagogique ou la diffusion à titre gratuit de ce numéro au format original .pdf est autorisée à condition de ne pas modifier ce document et son contenu.

Aucune exploitation par intelligence artificielle ou autre procédé industriel et/ou robotisé de ces textes, photocopie et capture d'écran inclus — **n'est autorisée par l'auteur** — mis à part la reproduction de la couverture de ce fanzine dans le cadre d'une critique, d'un recensement, ou de travaux universitaires. Vous pouvez fournir le numéro entier à vos lecteurs, **mais vous ne pouvez pas en diffuser le contenu altéré ou non**, peu importe par quel moyen ou média. Vous ne pouvez pas le faire résumer ou lire à haute voix par une intelligence artificielle : lisez vous-même à haute voix ou trouvez un autre être humain pour vous le lire à haute voix, avant que cette espèce ne disparaisse de votre voisinage.

UN FILM DE

DAVID CRONENBERG

VINCENT CASSEL DIANE KRUGER

Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 27 janvier 2025

FESTIVAL DE CANNES

SÉLECTION OFFICIELLE 2024
COMPÉTITION

SAFD BEN SAFO. SAINT LAURENT BY ANTHONY RACCAVELLO © MARTIN KATZ PRESENTATION

LES LINGEULS

GUY PEARCE THE SHROUDS SANDRINE HOLT

sbs

SAINT LAURENT

prospero pictures

TELEFILM

© DAVINO

eurimages

CANAL+

OCS

MCM

PLUSTRUM

DIRE

sbs

Calendrier

Les sorties de la semaine du 27 janvier 2025



LUNDI 27 JANVIER 2025

BLU-RAY UK

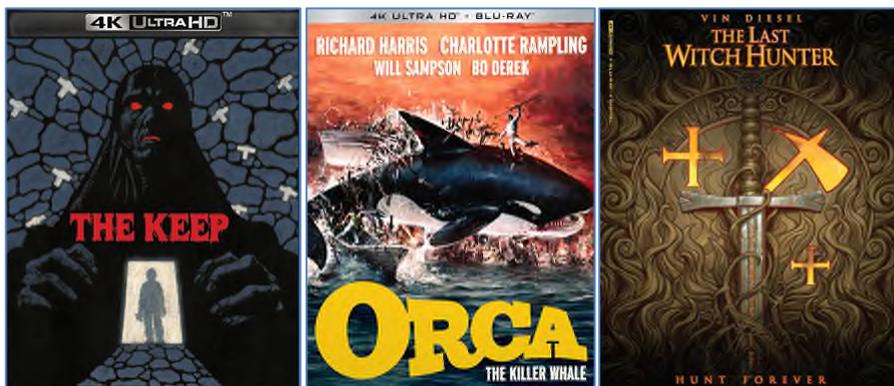
- The Gift 2000**** (pouvoir psi, policier, 4K ou br, 27/1, ARROW UK)
- Captain Kronos 1974**** (vampire, 4K+br, 27/1, HAMMER FILMS UK)
- Les Sept Samurais 1954****** (aventure épique, 4K+br, JP STUK, 27/1, BFI UK)
- Twisted Metal 2023*** (postapo woke, 3br, 27/1, DAZZLER UK)
- Doctor Who: Joy ... 2024* S15E00** (spé Noël, wokissime, br, 27/1, BBC UK)
- Disney Loki 2023*** (fx Marvel, multivers woke, 2x4k+2br, 27/1, **VF**, DISNEY UK)
- Cagaster of an Insect Cage 2020 S1** (sériea postamuta, 2br, 27/1, ANIME LDT UK)

BLU-RAY IT

- Kubo and the Two Strings 2016**** (animé fantasy, 4K+br, 27/1, **VF**, PLAION IT)
- The BoxTrolls 2012**** (animé, fantastique, fantôme 4K+br, 27/1, **VF**, PLAION IT)
- ParaNorman 2012**** (animé, fantastique, fantôme 4K+br, 27/1, **VF**, PLAION IT)
- Coraline 2009****** (animé, fantastique sorcier, 4K+br, 27/1, **VF**, PLAION IT)

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.



MARDI 28 JANVIER 2025

BLU-RAY US

The Last Witch Hunter 2015* (Ftzy urbaine, sorcier, 4K+br, 28/1, LIONSGATE US)

Virtuosity 1995 (slasher cyberpunk int arti, 4K+br, 28/1, VINEGAR US)

The Keep 1983** (demon nazexploit, 4K, 28/1, VINEGAR SYNDROME US)

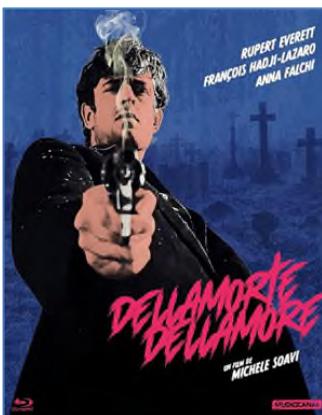
Orca 1977 (monstre, 4K+br, 28/1, KINO LORBER US)

Les chroniques de la Science-fiction

est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le davblog.com et sur le forum philippe-ebly.fr.

<https://davblog.com/index.php/actualite>





MERCREDI 29 JANVIER 2025

CINE FR

Les Linceuls 2025 (prospective, Festiv Cannes 2024, Cronenberg 29/1, ciné FR)

Companion 2025 (slasher robotpsycho **woke**, 29/1, ciné FR)

Myth of Man 2025 (muet, fantasy steampunk ?, 29/1, ciné DE)

TELEVISION INT / US

Spider-man 2025 S1E1-2 (série ani **wokis artific raciste**, 29/1, DISNEY INT/FR)

BLU-RAY FR+DE

Dellamorte Dellamore 1994** (zombie **adulte**, br, 29/1, **VF**, STUDIO CANAL FR)

Disney Loki 2023* (fx Marvel, délire temporel woke, 2br, **VF** 29/1 DISNEY FR+DE)

BLU-RAY IT

Terminator 1984**** (cyberpunk temporel, 4K+br, 29/1, **VF?** WARNER IT)

Star Blazers Space Battleship Yamato 1974 (spaceop, 3br?, 29/1, WARNER IT)

BLU-RAY ES

Where the Wild Things Are 2009* (fantasy urbaine, br, 29/1, **VF**, WARNER ES)

Outland 1981**** (planet opera, br, 29/1, **VF**, WARNER ES)

Big Trouble In Little China 1986**** (fantasy urbaine, br, 22/1, **VF**, 20TH FOX IT)

BLU-RAY AU

Megalopolis 2024** (fable prospectivel, br, 29/1, MADMAN AU)

Smile 2 2024 (horreur fantastique, 4K, 29/1, ALL INTERACTIVE AU)

GenV 2023* S1 (mutant wokissime toxique, 2br, 29/1, ALL INTERACTIVE AU)

BANDE DESSINEE FR

Kundan 2025 T1 : Le temps du sang (Vergari / Civiello, 29/1, GLENAT FR)



JEUDI 30 JANVIER 2025

TÉLÉVISION US/INT

Ghost 2024 S4E10** (sitcom fantômes, 30/1, CBS US)

BLU-RAY DE

Kubo and the Two Strings 2016** (animé fantasy, 4K+br, 30/1, PLAION DE)

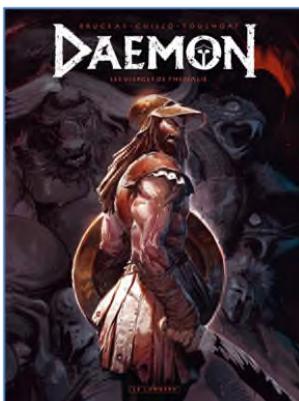
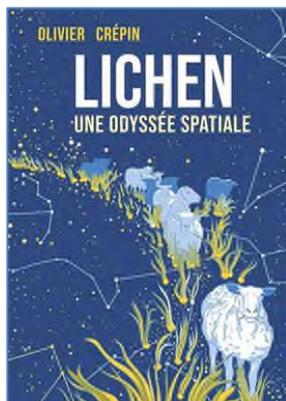
The BoxTrolls 2012** (animé, fantastique, fantôme 4K+br, 30/1, PLAION DE)

ParaNorman 2012** (animé, fantastique, fantôme 4K+br, 30/1, PLAION DE)

Coraline 2009**** (animé, fantastique sorcier, 4K+br, 30/1, PLAION DE)

The Witches 1990** (fantastique, sorcier, br+dvd ; 30/1,

He-Man Masters of the Universe 1983 Vol2 (série ani, ftzy, 5br, 30/1 PLAION DE)





VENDREDI 31 JANVIER 2025

CINE INT/ES+UK+US

Companion 2025 (slasher robotpsycho **woke**, 31/1 repoussé du 10/1, ciné US)

Love Me 2025 (rom AI anti-humain postapo **woke**, 31/1, ciné US)

Into The Deep 2025 (monstre, 31/1, ciné ES)

Round the Decay 2025 (monstre, 31/1, repoussé de 2024, ciné US)

The End 2024 (apocalypse, 31/1, **woke**, ciné ES)

BLU-RAY DE

Disney Loki 2023* S2 (fx Marvel, multiv woke, 2x4k+2br, 31/1, **VF**, DISNEY DE)

Marvel: Hawkeye 2021* S1 (superwoke, 2x4K+2br, 31/1, **VF**, DISNEY DE)

TÉLÉVISION US/INT

Severance 2025* S2E03 (cyberpunk, 31/1, APPLE MOINS INT+US)

BANDE DESSINEE FR

Lichen, une odysée... 2025 (roman graphique, Crépin 31/1 PRESQUE LUNE FR)

Daemon 2025 T1 : vierges de Thessalie (Brugeas/Toulhoat 31/1 LOMBARD FR)

Les ailes du temps T2 : ... de l'affrontement (Zumbiehl/Jolivet, 31/1, ZEPHYR FR)

Les coulisses de Garulfo 2025 (Ayroles / Maiorana, 31/1, CEDMAG FR)

SAMEDI 1ER ET DIMANCHE 2 FÉVRIER 2025

BLU-RAY IT

Smile 2 2024 (horr fantast, 4K+br, 1er/2, PLAION IT)

TELEVISION INT+US +FR

Mayfair Witches 2024* S2E05: Julien's Victrola (sorcière woke, 2/2, AMC US)



Chapeau Melon & Bottes de Cuir S04E03: Two Many Christmast Trees (1965)

NOUVELLE FANTASTIQUE: TROIS PAS PLUS LOIN

On ne lui avait pas expliqué pourquoi il était là.

Ils avaient attendu l'heure du rendez-vous dans le jardin aménagé dans la cour intérieur de la tour de verre. Il faisait beau, les étages de verre brillait. Les reflets dans l'eau du bassin aussi, et il avait passé le temps à jouer à agiter l'eau avec une brindille.

Puis ils étaient entré dans le hall, étaient passé par l'accueil, avaient dû prendre un ascenseur et entré dans le bureau de la psychologue de l'hôpital. Docilement, il avait répondu à la gentille d'âme d'âge mûr, et avait ensuite répondu au questionnaire, puis comme demandé à la dernière question, dessiné la réponse.

On ne lui avait pas expliqué à quoi cela servait.

Tous les soirs, il se couchait et il lévissait.

Au début, ce n'était pas lui, c'était le lit qui tournait lentement dans un sens puis dans l'autre.

Bien sûr, il n'était pas stupide : il était en train de rêver, ce n'était pas un rêve méchant, alors il aimait retourner se coucher, et à nouveau sentir le lit décoller et tourner.

Puis c'était lui-même qui décollait et tournait, et il pouvait presque choisir à quelle hauteur. C'était une question... Non, ce n'était pas de la concentration, ni même un muscle, mais c'était bien au niveau des yeux, ou du front, quelque chose qu'il arrivait à ouvrir, plus ou moins.

Et au fil des nuits, il se retournait sur le ventre, tendait ses bras comme des ailes, et avançait plus ou moins vite, dans le rêve en tout cas ; c'était difficile à dire où exactement, un genre de labyrinthe obscur, et puis il arrivait ailleurs, dans la suite du rêve.

Ces nuits-là, il se réveillait plus fatigué que reposé, mais ce n'était pas si grave, il n'avait jamais été du matin, et il ne connaissait personne du matin, et on ne lui demandait jamais rien de bien épuisant physiquement ou intellectuellement à l'école le matin.

Il avait toujours des bonnes notes, sauf en sport ou en éducation manuelle et technique, où il était très mauvais. Il essayait trop dur, avait-essayé de lui expliquer ses meilleurs amis.

Sauf qu'il ne comprenait rien à ce qu'on lui demandait de faire. « A surveiller comme le lait sur le feu... » avait un jour déclaré la professeur qui l'avait envoyé au tableau.

C'était pourtant simple : soit il comprenait, soit il ne comprenait pas. S'il comprenait, c'était comme si quelqu'un d'autre écrivait, au tableau ou sur le papier, ou si quelqu'un d'autre parlait avec sa bouche, avec sa voix à lui. C'était comme écouter de la musique et laisser les pieds danser, les bras bouger, l'ivresse vous gagner.

Dès qu'il avait appris qu'il pouvait demander des choses avant de s'endormir – des cadeaux au père Noël, la réalisation de souhaits à Dieu, ou juste quelque chose à propos des malheurs du monde ou d'un petit bobo, ou simplement d'avoir le don de lire l'avenir et les secrets dans des cartes de tarots comme dans un film qu'il venait de voir — il avait essayé.

Et parfois ça marchait.

Mais le plus souvent non. Ou alors il ne le savait pas encore alors. Il évitait de demander des choses méchantes, parce qu'il croyait qu'on ne lui avait rien fait de mal à lui, alors il ne voyait pas pourquoi il en voudrait aux autres.

Mais peut-être qu'il ne le savait pas encore alors.

Bien sûr, il aurait fini par le savoir, mais la première fois qu'il aurait vraiment souhaité du mal à quelqu'un, rien arriva, et il regretta profondément son souhait, non pas parce que l'autre ne l'avait pas un million de fois mérité — mais parce qu'il s'était convaincu qu'il n'aurait jamais dû demander à quelqu'un, ou quelque chose capable de le comprendre, de faire ce mal.

Des années plus tard, son souhait se réalisa, et si ce qui arriva alors se trouva réaliser exactement ce qu'il avait souhaité, il en fut bouleversé et réalisa que jamais il n'aurait voulu souhaiter cela à quiconque, même son pire ennemi ou le pire criminel contre l'Humanité toute entière.

Ce ne fut ni la première fois, ni la dernière que ce genre de souhait se réalisait. Il cessa très vite de souhaiter quoi que ce soit d'autre que du bien, même si tout le bien qu'il souhaitait était loin de se réaliser, en tout cas à sa connaissance, et très vite.

Le troisième pas, il le fit encore et encore, sans l'avoir même réalisé, ni l'avoir souhaité. Bien sûr, c'était un phénomène, ou un pouvoir dont il avait déjà entendu parlé, ou lu dans des romans ou qu'il avait déjà vu mis en scène dans des films ou des séries télévisées.

Mais le problème des représentation, c'est que vous avez beau en être gavé, vous pouvez ignorer encore très longtemps que ces mots sur le papier ou lus à haute voix, ou ces images dans un film ou à la télévision, représentait en fait ce que vous étiez en train d'expérimenter dans la réalité, possiblement au quotidien, ou ce que vous aviez déjà vécu, et bien entendu, ce que vous n'aviez pas encore vécu, mais qui n'allait pas manquer de vous arriver.

Pour lui, tout le monde vivait à l'occasion ce genre de « truc » ; ce n'était qu'un rêve d'une sorte de plus, une illusion, une erreur de perception : tout le monde pouvait se réveiller et vouloir aller au toilette et se retourner à mi chemin dans le couloir pour réaliser qu'apparemment, vous n'aviez pas encore quitter votre lit.

Puis, épouvanté, retourner en hâte se coucher, et ne pas arriver à sortir du lit de nouveau, paralysé ; ou alors y arriver et se retournant à mi-chemin dans le couloir, constater que... toujours pas, vous étiez encore endormi dans le lit.

Il supposa alors que tout le monde apprenait à faire avec ce genre de chose : ne pas souhaiter du mal de crainte qu'il ne se réalise et d'être persuadé que vous en étiez le coupable ; ne pas aller aux toilettes la nuit quand son corps est encore endormi dans son lit ; ne pas léviter, traverser les plafonds et les murs pour aller voir ailleurs quand vous y êtes déjà, et que vous ne vous en doutiez pas.

Sincèrement, il se demandait : qui a besoin de drogue quand on est déjà capable de voyager sans quitter sa place dans la réalité ?

Qui a besoin de courir le moindre risque — comme skier hors piste à la saison des avalanches — quand l'air peut à chaque seconde d'un coup devenir vivant, et vos mains et graduellement tout votre corps se mettent à irradier du plus grand frisson de bonheur absolu que vous ayez jamais connu et le partager avec on ne sait qui, on ne sait quoi, tout l'univers entier ?

Qui peut se sentir seul ou risquer de perdre sa dignité, sa santé, sa liberté quand il a déjà un corps humain, une communauté de cellules et de micro-organismes entièrement dévouée à aller plus loin sur la route ?

Un corps-communauté capable de partager toujours plus de bonheur et de pouvoir avec tout ce qui peut, a pu ou pourra exister avant, après, pendant, plus loin, plus près, plus haut, par n'importe quel bout que vous le preniez, peu importe à quel étage de l'arborescence infinie de la vie et des réalités ?

Sûr, il n'est pas question de perdre pied, de se prendre pour un mutant, ou une fée ou de tenter de vivre une vie antérieure ou postérieure quand on en a déjà une, incarné dans un vaisseau vivant qui n'a rien de Science-fictionnel, et l'équipage le plus dévoué et aimant qu'il soit.

Et peu importe que d'autres êtres vivants supposés de sa propre espèce puissent s'acharner à faire le mal, empoisonner le monde, et incinérer vivants femmes et enfants au nom d'un « droit à se défendre » chanté sur toutes les chaînes d'information par toutes leurs rédaction...

Ce qui est important, c'est de réaliser à quel point l'ordinaire et le quotidien est déjà le plus extraordinaire et le plus multiversel qui soit. Et simplement de faire de son mieux à son échelle et de prendre soin de la part de réalité qui nous est offerte, et que certains, soi-même compris, peuvent s'évertuer à gâcher.

En dessinant ce jour-là pour répondre à sa dernière question, il ne le savait pas encore.

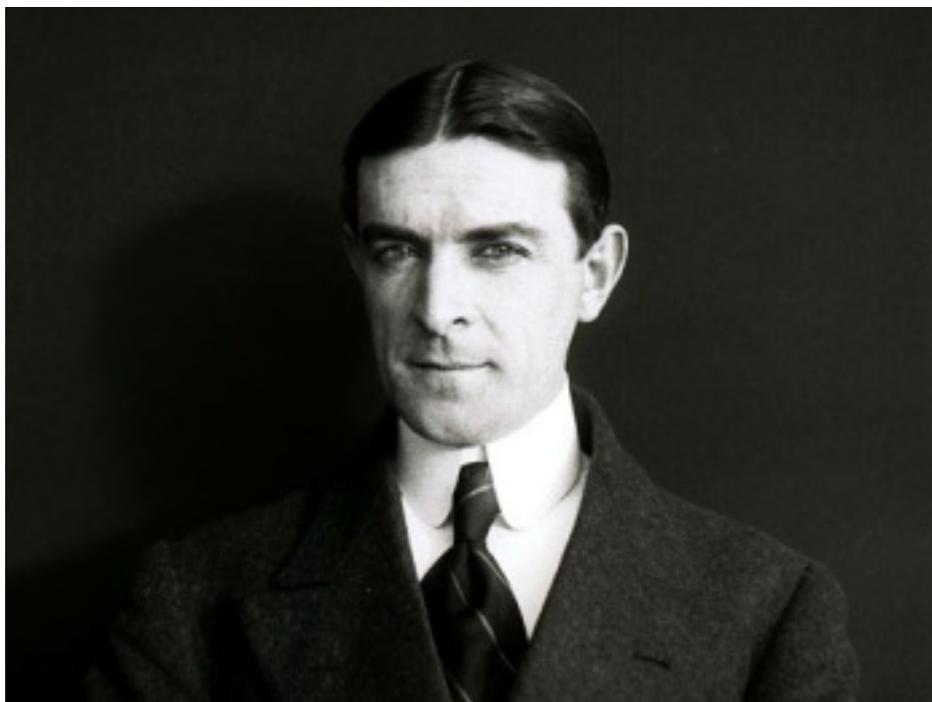
Pourtant, il le faisait déjà.

Et forcément, il ne devait pas être le seul à le faire, cela à aucune échelle de l'univers.

FIN.

Et celle-là aussi vous pouvez être certain qu'elle n'aura pas été écrite par ChatGPT.

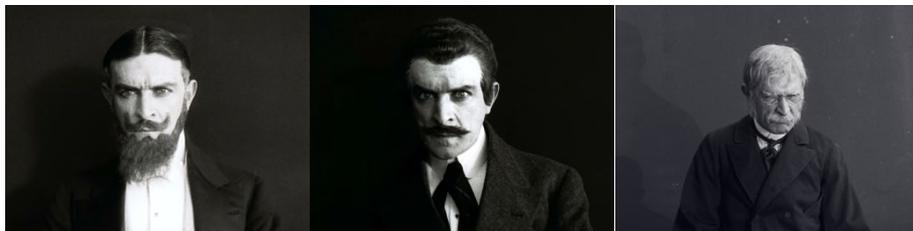
David Sicé tous droits réservés, achevé le 29 janvier 2025.



SERIAL : FANTOMAS (1913)

**Une saison totalisant 5 épisodes durant
autour d'une heure chacun.** De Louis
Feuillade (également scénariste) ; adapté du
roman de 1911 de Marcel Allain et Louis
Feuillade ; avec René Navarre, Edmund
Breon, Georges Melchior, Renée Carl, Jane
Faber, André Volbert, Naudier. **Sorti en
France au cinéma à partir du 9 mai 1913.**

Sorti en blu-ray américain le 5 janvier 2016
(région A, version française, sous-titres
anglais optionnels)



Fantomas : il est partout.

Pour adultes. (Mystère, génie du crime, horreur) *Alors que tout Paris est horrifié par les crimes du cambrioleur-assassin Fantomas et de sa bande, le commissaire Juve et le journaliste Fandor tentent de l'arrêter, alors que les cadavres et les morts grotesques s'accroissent.*



(assis) le journaliste Fandor, (debout) l'inspecteur Juve.

Fantomas est la première adaptation filmée des romans feuilletons à succès qui depuis ont été plagés notamment dans la bande-dessinée et son

adaptation filmée italienne, — ou grossièrement tourné en dérision dans les comédies avec De Funès.

Le serial suit plus ou moins la trame des premiers romans, élaguant de beaucoup, et ne retenant en gros que l'équivalent d'une série de vignettes rappelant le roman photo criminel, où à chaque scène les personnages vont prendre des postures de gravure ou de statues pour mieux signifier leur état d'esprit et ce qui vient d'arriver.



Mais entre deux postures, il faut bien arriver et en repartir, et voilà les cascades et les bagarres et les plans à effets spéciaux indispensables aux catastrophes d'envergure et aux explosions et autres incendies qui ponctuent les exploits du génie du crime et de ses farouches adversaires — pas vraiment doués quand il s'agit d'enfin conclure leur affaire : Fantomas s'échappera toujours forcément, car il faut bien vendre l'épisode suivant des romans et des films.



Un autre maniérisme, que cependant j'apprécie énormément pour ma part parce que c'est ce qui fait du cinéma un moyen de voyager dans le temps — ce sont les cartes postales animées : les rues parisiennes et leur circulation, leurs passants — les ateliers, les intérieurs Belle Epoque, les scènes de la vie sociale — restaurant et vioniste, bal à l'ambassade etc.

Ce ne sont pas tant les reconstitutions que les greffes de la réalité des années 1910, et cela fait du bien d'avoir accès à ces documents en haute définition et pas trop amochés au lieu de, dans le meilleur des cas, visiter des mises en scène d'archéologues cavaiardées par l'idéologie, et dans le pire, des manuels scolaires et autres cours tronqués et déformés, ou des séries et films d'aujourd'hui fabriqués par des gens qui n'ont jamais vécu l'époque et le plus souvent parainnés par des révisionnistes à fin de propagande.

Les adaptations françaises sérieuses qui suivront sont les films en noir et blanc parlant de 1932, 1947, 1949. Côté télévision, une adaptation en 1979 de Claude Chabrol et Juan Luis Buñuel en mini-série de quatre épisodes avec

Helmut Berger dans le rôle titre qui aura tenté de restituer sérieusement le ton original.

Le film à gros budget français annoncé depuis bientôt vingt ans après le retour en grâce de l'aventure fantastique français grâce au phénoménal **Pacte des Loups** de Christophe Gans n'est jamais sorti à ce jour (janvier 2025). Le roman feuilleton et le serial original sont cependant d'une violence et d'une pertinence tout à fait moderne — même si le serial esquivait les plans gores et font survivre un certain nombre de victimes pourtant odieusement trépassées dans les romans.



De fait, le ton de Fantomas, le serial comme les romans est en fait très proche de celui du film **Seven** de David Fincher, si l'on réalise au-delà du muet noir et blanc théâtral, ce qui arrive sous nos yeux : la « Belle » époque est d'abord celles des faits divers bien réels atroces — comme ils le sont toujours aujourd'hui, mais en 1900, avec la course au clic de l'époque —à

savoir la vente à criée des journaux quotidiens à plusieurs éditions par jour, dopaient la popularité et l'émotion.

Et la censure n'avait pas encore l'efficacité et le machiavellisme d'aujourd'hui, que la propagande des guerres mondiales successives n'auront cesse d'affûter et maximiser le pouvoir de lavage des cerveaux, car le but de la censure n'a jamais été de ménager les innocences ou les susceptibilités : l'objectif premier a toujours été le contrôle des foules et des individus, et d'éviter que dans l'indignation et la réalisation des crimes, les autorités et leurs faiseurs soient réellement tenus compte de ce qu'ils laissent faire, et d'à quel point ces autorités comptent sur le crime pour se rendre indispensables en apparence à la paix, la prospérité et la sécurité, qui sont les seuls raisons pour lesquels le citoyen est censé maintenir les trois pouvoirs – administratif, législatif et judiciaires, eux-mêmes censés être complètement séparés, c'est-à-dire indépendant les uns des autres.

Le serial de 1913, — bien que censuré par rapport aux romans jugés trop violents pour les écrans de cinéma — aura un succès phénoménal et lancera à l'international la mode des grands criminels du petit et grand écran, avec cependant le grand couperet de la Première Guerre Mondiale – son économie de guerre et surtout deux tiers du public masculin massacré dans les tranchées, auquel viendra s'ajouter l'épidémie de peste pulmonaire, rebaptisée par les autorités françaises « grippe espagnole » pour des raisons propagandaires.

Et perdus dans le massacre, un maximum de jeunes auteurs prometteurs de Science-fiction et Fantasy et Fantastique, en romans comme pour le grand et le petit écran. Fantomas, le serial, est donc aussi la machine à remonter le temps pour visiter la France d'avant le grand massacre et un pillage économique massif de plus dans l'histoire de ce bout de continent d'une prospérité agricole et d'une douceur climatique exceptionnelle, désormais en cours de vente à la découpe ou si vous préférez de coupe à ras dans ses ultimes sursauts du début du 21^{ème} siècle.



Fantomas 1913 S01E01: Fantomas (avril 1913)

Première partie : Le vol du Royal Palace Hôtel :

Il était une heure du matin. La princesse Sonia Dadidoff rentrait à son hôtel dans une voiture avec chauffeur. La voiture roule au pas en ronronnant pour se ranger devant le perron à colonnes de l'hôtel. Une fois la voiture arrêtée, le chauffeur en uniforme se hâte de faire le tour du véhicule par l'arrière pour ouvrir la porte à la princesse.

Dans le hall illuminé de l'hôtel, le réceptionniste lit, et le groom en livrée sommeil dans un fauteuil devant les portes de l'imposant ascenseur installé dans la cage de l'escalier. Dehors, la portière restée ouverte, le chauffeur va sonner au bouton à la droite de la porte vitrée de l'hôtel, et retourne à sa passagère, qui sort la tête du véhicule. La princesse descend, en long manteau à col de fourrure blanche et gravit rapidement les marches du perron tandis que son chauffeur referme la portière du véhicule derrière elle. Puis il se dépêche de revenir au volant du tacot. De son côté, la princesse sonne à nouveau. Le groom bondit hors du fauteuil et le réceptionniste lui jette un regard sévère, puis lui tend la clé de la porte d'entrée.

Le groom va ouvrir la porte d'entrée tandis que le chauffeur attend au volant du tacot, sa banquette étant à l'extérieure de la cabine passager. Le groom ouvre la porte et salue la princesse qui entre dans l'hôtel. Et le groom referme à clé la porte derrière la princesse.

Pendant ce temps, le réceptionniste s'est affairé et lorsque la princesse arrive à son comptoir, il la salue de la tête et lui tend une grosse enveloppe :
« L'enveloppe est prête, Altesse. Veut-elle vérifier si les 120.000 francs y sont ? »
Et tandis que la princesse répond que cela ne sera pas la peine, le groom rend la clé de la porte d'entrée en la déposant sur le comptoir du réceptionniste. Le réceptionniste remet l'argent dans l'enveloppe et remet l'enveloppe à la princesse, qui se dirige vers les portes de l'ascenseur voisin.



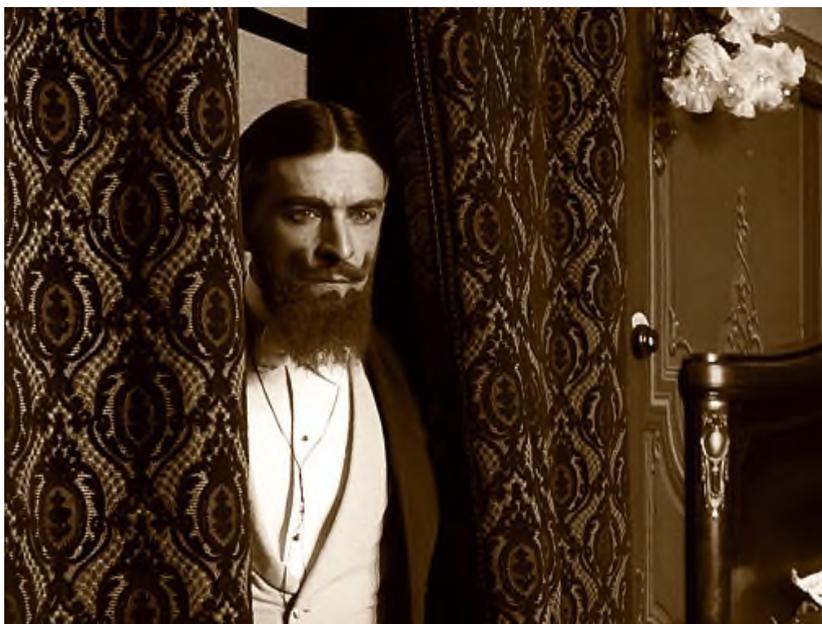
Le groom a ouvert une porte de l'ascenseur et la princesse entre dans l'ascenseur, le groom la suit. Pendant ce temps, le réceptionniste s'est remis exactement dans la même posture qu'avant l'arrivée de la princesse : celle où il fait semblant de lire son registre tandis que la tête calée sur une main, coudre sur le comptoir, en réalité il sommeille.

L'ascenseur monte lentement et passe le premier étage, puis le second, et s'arrête au troisième. Une femme de chambre en robe longue noire et tablier blanc vient de sortir du premier appartement à droite en sortant de l'ascenseur et attend l'arrivée de ses occupants. Le groom sort en ouvrant cette fois les deux battants de la porte de l'ascenseur et la princesse suit, tandis qu'une fois de plus le groom la salue en ôtant son képi. La princesse entre dans ses appartements, suivie par la femme de chambre, et le groom retourne dans l'ascenseur, remettant son képi.

Dans sa suite, la princesse entre dans sa chambre avec un lit, un divan, un fauteuil à l'entrée, une chaise devant un secrétaire ouvert. Les rideaux de la fenêtre sont tirés. Suivie de la femme de chambre, la princesse dépose

l'enveloppe des billets sur le battant ouvert du secrétaire et se retourne vers la femme de chambre pour se faire ôter son manteau.

La femme de chambre dépose le manteau sur l'accoudoir du divan et la princesse s'assied sur le divan, côté manteau, souriante. La femme de chambre demande alors à la princesse si elle veut se changer dès à présent et la princesse le veut. Elle commence par déposer son rang de perles le plus long sur l'enveloppe, sur le battant du secrétaire, tandis que la femme de chambre récupère un déshabillé sur le lit. La princesse range alors le rang de perles et l'enveloppe dans un tiroir du secrétaire, mais n'en referme pas l'abattant.



Les deux femmes vont alors à la salle de bain, tournant de dos aux rideaux de la fenêtre, qui se mettent à bouger. Alors qu'elles ont quitté la pièce, un homme grand, barbichu et moustaché, en frac, écarte les rideaux. Il promène son regard perçant sur la pièce entière, et s'élançe vers le secrétaire, ouvre le tiroir. Mais un bruit le fait sursauter, et immédiatement, il retourne se cacher derrière les rideaux de la fenêtre : c'est la comtesse qui s'est changée pour la nuit qui revient et remercie la femme de chambre. Cette dernière sort des appartements de la comtesse.

Alors la comtesse se fige : son regard s'est posé sur le secrétaire, et le tiroir ouvert. Elle va au tiroir, regarde à gauche et à droite, puis sort le contenu du tiroir : le rang de perles, l'enveloppe qu'elle ouvre. Rassurée, elle repose tout dans le tiroir et pense à l'évidence avoir oublié de refermer le tiroir. Dans son dos, l'homme barbichu en costume de soirée a écarté à nouveau le rideau de la fenêtre et s'avance à pas lents, tandis que la princesse referme le secrétaire.

Alors l'inconnu salue la princesse.

La princesse se retourne vivement et va pour hurler, mais l'homme l'arrête d'un seul geste de la main, et souriant obséquieusement, l'invite à s'asseoir sur la banquette. Choquée, la princesse obéit. Alors il prend la chaise, la rapproche de la banquette et s'assied dessus. La princesse se relève alors vivement, et plus vif que l'éclair, il la saisit au poignet et la force à se rasseoir.

L'inconnu est redenu d'un coup civil, et complimente la princesse sur sa bague en caressant la main. La princesse veut lui donner sa bague, il refuse, avec l'air d'un grand prince. Comme l'inconnu regarde en direction du secrétaire, la princesse lui demande qui il est. L'homme sort un portefeuille de sa veste à queue de pie. Il en tire une carte de visite qu'il remet à la princesse, interloquée.

La princesse prend la carte. Il n'y a rien d'écrit ou d'imprimé dessus, alors elle retourne plusieurs fois le bristol : rien d'écrit ou d'imprimé, ni dessus, ni dessous.

Pendant ce temps, l'inconnu a plongé sa main dans le tiroir et en a sorti l'enveloppe et le rang de perle, alors la princesse veut à nouveau crier, et à nouveau, l'inconnu la fait taire d'un geste impérieux. Et il met les perles dans une poche intérieure, et, se levant, fourre l'enveloppe aux billets dans son gilet.

A présent l'inconnu se recule, fixant la princesse, prête à bondir. Puis il la salue assez bas, fort civilement. Il prend alors la direction de la sortie, la princesse se lève, il se retourne, elle recule vers la fenêtre. Il la fixe depuis le bout du lit, puis il marche sur elle, lui saisit le pouce et le tord pour l'emmener. D'abord elle croit qu'il veut l'enfermer dans la salle de bain, mais il la ramène à la hauteur du fauteuil à l'entrée de la chambre, puis lui fait un baise-main — avant de la repousser violemment en direction du fauteuil. La tête de la princesse heurte le montant du fauteuil. Il sort, la princesse se relève et se précipite vers le téléphone pour alerter la réception.

L'étoile étrange hebdo #26 – semaine du 27 janvier 2025 - page 43

Le réceptionniste ordonne immédiatement au groom de prendre l'ascenseur pour secourir la princesse, et alerte le reste du personnel. Pendant ce temps, l'agresseur s'est tapis dans l'escalier qui descend à droite de la porte de l'ascenseur au troisième palier.



Puis comme l'ascenseur arrive au troisième palier, il poste à quatre pattes au bas du second battant de la porte de l'ascenseur — et quand le groom ouvre l'autre battant, il bondit et frappe de son poing le groom à la gorge. Le groom, rendu muet, s'effondre, inconscient, tandis que l'agresseur le repousse dans la cage de l'ascenseur, et referme les portes de l'ascenseur sur eux.



**Fantomas 1913 S01E02:
Juve contre Fantomas (septembre 2013)**

Première partie : la catastrophe du Simplon-Express : L'homme Noir avait triomphé une première fois, mais l'inspecteur Juve s'était juré de gagner la deuxième manche. Fumant la cigarette, Juve se lève de son secrétaire, relisant son rapport. Il s'accoude alors à la tablette supérieure de son secrétaire, songeur. Puis il prend une plume et la trempe dans l'encrier posé sur la table inférieure du secrétaire, et sa cigarette fumant coincée entre le majeur et l'annulaire de sa main gauche, il annote son rapport.

Juve récapitulait les forfaits du criminel : le vol des biens de la princesse Danidoff,

l'assassinat de Lord Beltham, la tentative d'exécution de l'acteur Valgrand. Et maintenant, cette affaire Chaleck... Cela fait, Juve s'assied dans le fauteuil de cuir voisin, pensif, entouré du nuage de fumée de sa cigarette.



On frappe à sa porte, Juve se retourne, et c'est le jeune journaliste Jérôme Fandor qui entre dans son bureau, très élégant en costume cravate, canne à la main et chapeau. Fandor marche plein d'entrain jusqu'au secrétaire, déposant son chapeau et sa canne et serrant la main de Juve, — dont la figure maussade l'étonne. Le journaliste tapote dans le dos de l'inspecteur, qui lui répond de lire plutôt son rapport. Et de pointer la double page restée sur la tablette du dessus du secrétaire.

«... Ça ? » répond Fandor en prenant la double page. Et de lire à voix haute :

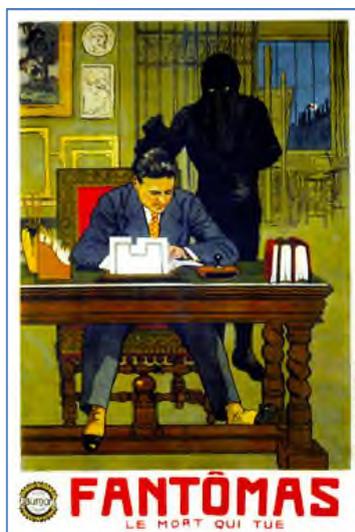
« Rapport de l'inspecteur Juve. Monsieur le Chef de la Sûreté, le cadavre de femme trouvé chez le Dr Chalek n'a pu être identifié d'une façon précise, car la victime a été complètement défigurée. Mais on a trouvé dans ses vêtements des papiers au nom de Lady Beltham qui fut la complice de l'assassin Gurn, évadé de la Santé le matin où il devait être exécuté. »

« Ce cadavre est-il celui de Lady Beltham, ou bien a-t-on voulu faire croire que celle-ci était morte ? Mystère ! Autre mystère : comment ce cadavre se trouvait-il chez le Docteur Chalek ? Celui-ci semble au-dessus de tout soupçon, car il s'est empressé de prévenir la police lorsque rentrant chez lui après une absence de quelques jours, il a trouvé ce cadavre dans son appartement. »

« Enfin, le médecin l'égiste n'a pu déterminer exactement le genre de mort auquel la victime a succombé. Le corps paraît avoir été broyé. L'enquête continue. Signé Juve. »

Fandor repose le rapport, horrifié, et revient à Juve, presque accablé, lui tapote à nouveau dans le dos mais comme Juve expire un nouveau nuage de fumée de cigarette, Fandor tapote du doigt le rapport, en colère : « C'est un crime de plus de Fantomas ! » Et Juve de lui répondre : « Je m'en doute bien. »

Fandor s'assied sur le siège devant le secrétaire de Juve, et semble réfléchir intensément. Juve le regarde faire avec un air de chien battu, mais d'un coup, l'inspecteur semble se ressaisir et déclare, souriant : « Tranquillise-toi, petit, ton Juve sait déjà par où commencer. »



Fantomas 1913 S01E03: Le Mort qui tue

Prologue : Jérôme Fandor, grièvement blessé, se remettait lentement, alité à l'hôpital, la tête entourée de gaze. Ayant achevé de changer le pansement, le docteur demanda si tout allait bien, Fandor confirmait et le remerciait et le docteur lui serrait la main pour le quitter, sous le regard préoccupé de l'infirmière. Mais Fandor retient le médecin et réclame des journaux. Le médecin l'y autorise et l'infirmière lui en remet un paquet, dont l'Excelsior, le Figaro...

Fandor passe rapidement en revue les unes des premiers titres mais tombe en arrêt sur une troisième manchette : « *Contre les Bandits :*

C'était un spectacle de fin du monde... Des cadavres sans nom... L'inspecteur Juve parmi les victimes. Ce nouveau crime de Fantômas faisait parmi ses victimes celui qui justement s'était juré sa perte... »



Fandor est au bord des larmes, serre les poings et comme il donne un coup de poing dans les journaux, l'infirmière revient immédiatement à lui pour lui demander ce qui ne va pas. Il explique la nouvelle et se met à pleurer. L'infirmière s'empresse alors de ranger les journaux : à la lecture des lignes de l'article, Fandor avait compris quel vide désormais allait faire dans sa vie la disparition de son compagnon d'aventure.



Ailleurs, près du Palais de Justice de Paris, la mère Toulouche — receleuse notoire — tenait une boutique de fripes. Au milieu des vêtements d'occasion, manteaux et robes pendues, costumes entassés sur une table, la vieille femme paye l'un de ses acolytes à moustache, en pantalon, chemise, cravate et casquette, sous le regard goguenard d'un complice lui aussi à moustache, au costume dépareillé — pantalon rayé, veste grise, foulard voyant et casquette à carreaux, — les mains dans les poches.

Depuis peu, la mère Toulouche avait à son service un simple d'esprit surnommé Crânajour, parce qu'il semblait que la cervelle du pauvre homme s'était évaporée... Entre encore un moustachu, à chapeau blanc, cigarette au bec, l'air très satisfait de lui-même : l'homme de confiance de la Toulouche, un gardien de prison nommé Nibet... Il salue la Toulouche, demande l'autorisation de fumée et

va s'allumer une cigarette sous le regard méfiant d'un couple qui vient d'entrer à leur tour, portant chacun un paquet.

La femme sort un buste de métal de femme pour le faire évaluer par la Toulouche, puis la statuette d'un aristocrate du 18^{ème} siècle, et enfin une pendule, plus lourde. La Toulouche, renfrognée, hausse les épaules et lui demande si c'est tout ce qu'elle a. Et la femme confirme, ayant posé les trois bibelots à terre, aux pieds de la receleuse. La Toulouche fait non de la tête, le compagnon de la femme, un petit moustachu, s'en mêle ; la Toulouche hoche finalement la tête, sort de sa bourse une pièce brillante, mais quand la femme veut la prendre, le petit moustachu l'écarte vigoureusement et prend, lui, la pièce et sort très content de lui, après sa compagne.

Nibet revient, ôte des mains de Crânajour les vêtements que le pauvre bougre s'efforçait de trier, lui fourre la pendule et le buste dans les bras, ramasse la statuette d'aristocrate. Pendant ce temps, la Toulouche a soulevé une grande trappe au milieu de la pièce qui cachait un escalier, et Nibet fait descendre devant lui Crânajour dans l'escalier dérobé. Puis le suit, et la Toulouche referme la trappe sur eux : sous la boutique, la cave communiquait avec les égouts, lesquels se jetaient dans la Seine...





Fantomas 1913 S01E04: Le policier apache = Fantomas contre Fantomas

Première partie : Fantômas et l'opinion publique.

Une rumeur courait dans Paris et Jérôme Fandor, le jeune journaliste fidèle ami de Juve ne pouvait y être insensible.

Attablé à la terrasse d'un café, fumant sa cigarette devant son verre de bière, Fandor tendait l'oreille en direction d'une petite table voisine à laquelle un respectable moustachu faisait la lecture d'un journal à un autre : « Polémique : Fantômas existe-t-il ? On affirme que Juve et Fantômas ne font qu'un... Cette stupéfiante affirmation, si extravagante qu'elle paraisse a priori, possède au moins l'avantage de la cohérence.



Alors que certains clients se lèvent, Fandor, agacé, n'y tenant plus, prend à parti ses voisins, se servant de sa canne comme d'une baguette pour tapoter le journal

en question. Cinglant, Fandor les tance pour leur crédulité et quitte la terrasse, laissant tous les clients à leur indignation. Mais aussitôt Fandor parti, les ragots reprennent.

Fandor décide alors de se consacrer à la défense de son ami, mais dès le lendemain, le juge d'instruction Fuselier convoquait l'inspecteur Juve. Fuselier est vent debout : « Un tel scandale nous met tous en cause et nous savons que nous n'avons pas à attendre la moindre sympathie de la presse ! » Et Fuselier d'attendre le procureur général qui déciderait du sort de Juve, tandis que le juge d'instruction faisait à la lecture à Juve d'extraits choisis dans la presse du jour. Juve proteste un peu, se détourne et le procureur général, aux allures de croque-mort avec son long manteau et son chapeau haut-de-forme, arrive enfin.

Le procureur pose sa serviette et son chapeau sur la table la plus proche de l'entrée et va saluer le juge d'instruction, puis brandit la même liasse de journaux dont le juge d'instruction avait déjà fait la lecture à Juve. Puis le procureur croise les bras, et menton haut, somme Juve de s'expliquer. Debout, Juve proteste de son innocence encore une fois. Alors, ulcéré, le procureur pointe d'un doigt impérieux l'inspecteur Juve et ordonne de l'arrêter, et c'est le policier en uniforme d'apparat à la porte qui vient d'abord rasseoir Juve, puis emmener l'inspecteur tandis que le juge d'instruction signe l'ordre d'incarcérer immédiatement Juve : « *Fait à Paris, le 6 juin 1913, signé Fuselier.* »



Deuxième partie : Le mur qui saigne. Ce jour-là, le père Moche, propriétaire d'une maison à Belleville, attendait le garçon de recettes pour s'acquitter de ses impôts...



Fantomas 1913 S01E05: Le faux magistrat

Prologue : Le marquis et la marquise de Tergall connaissent des revers de fortune. Et le marquis avait persuadé sa femme de vendre ses bijoux pour répondre à d'urgentes nécessités. Ce soir-là, pendant que Monsieur le Marquis faisait ses comptes, Rosa, la jeune domestique servait le thé à Madame la marquise dans le petit salon.

Monsieur le Marquis soupire, la domestique propose le sucre et Madame la Marquise se sert avec la pince à sucre, tandis que la domestique jette des regards en coin en direction du marquis assis à son petit



secrétaire. Puis la domestique ayant reposé le pot à sucre sur la petite table du salon, Monsieur le Marquis se lève et ordonne à la jeune domestique de sortir. Celle-ci sort, mais reste à écouter à la porte.

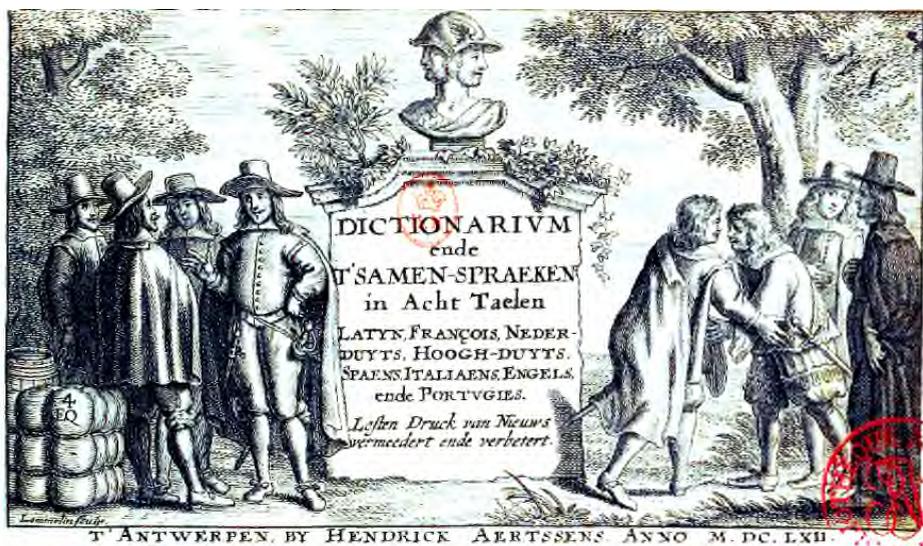
Pendant ce temps, le Marquis de Tergall relit à son épouse la lettre qu'il vient d'écrire à Monsieur Chambérieux, bijoutier au Mans : « J'accepte, après en avoir référé à la marquise ma femme, le prix de 250.000 francs que vous m'avez offert pour les binoux que nous désirons vendre. Je serai à Saint-Calais mercredi prochain, à l'Hôtel Européen, chambre 30, où j'ai l'habitude de descendre, et où je vous attendrai à neuf heures du matin. Je vous remettrai l'écrin contre 250.000 francs en espèces. Sincères salutations. » Et c'est signé le Marquis de Tergall. La Marquise soupire, le marquis lui rappelle que de toute façon ils n'ont pas le choix, et elle se résigne. Le marquis, satisfait, range le pli dans son enveloppe. La domestique, Rosa, avait déjà tout noté lorsque la sonnette de ses maîtres la rappela au salon. Et c'est elle-même que le marquis charge de porter le courrier à la boîte postale du village. Mais arrivée devant la boîte postale, elle relit l'adresse sur l'enveloppe affranchie avec un timbre représentant la semeuse d'une valeur de 10 centimes : « *Monsieur Chambérieux, Bijouterie « Le Saphir », 24, Allée du Parc, Le Mans, Sarthe.* »

Rose glisse enfin l'enveloppe dans la fente de la boîte postale portant le titre « Lettres » et s'en va précipitamment. Le mercredi suivant, un jeune abbé quittait, tôt le matin, la chambre 29 de l'hôtel Européen de Saint-Calais. Pendant ce temps, chambre 30, le marquis réalisait la douloureuse transaction avec le bijoutier Chambérieux. Chambérieux tend un chèque, et le Marquis s'alarme : « N'avions-nous pas convenu d'un règlement en espèce ? » Chambérieux lui répond simplement que le Marquis n'aura qu'à se rendre à la banque pour toucher le chèque, et lui attendra dans la chambre 30.

Seulement au retour de la banque où il avait touché le chèque, le Marquis croise un deuxième abbé sortant de la chambre 29. Le Marquis salue l'abbé et le jeune homme le salue en ôtant brièvement sa coiffure. Chambérieux, en attendant le retour du marquis, avait jugé bon de glisser l'écrin dans le tiroir de la commode de la chambre 30, chaque tiroir fermant à clé. Le Marquis de retour dans la chambre montre la liasse de billets correspondant au montant du chèque et Chambérieux ouvre le premier tiroir de la commode. Puis le second, puis le troisième. Les trois tiroirs fermés à clés sont vides.



FIN DU GUIDE DES EPISODES DE LA SAISON 1 DE 1913.



Conversations à l'auberge 22

Conversations at the inn (part. 22).

François du 17^e siècle

Source du texte original : Dictionariolvm et colloqviä Octo lingvarvm

CAPV̄T VII. COLLOCVTIONES AD MERCATVRAM PERTINENTES.

CAPITES SEPTIMES. COLLOCVTIONES AD Ø MERCATVRAF.

Chapitre 7, échanges à une boutique (= devant la marchandise).

Chapter 7, talking at a store (= in front of the merchandise)

(1662) Le VII. Chapitre, Propos de marchandise.

(English 1662) The VII. Chapter, Proposes of marchandise.

A. NIL ME MOVEBUNT DECEM DENARII.

A. NIHĪLEK MIHOF MOVEBOIT DECEMØ DENARJEIS.

A. Dix deniers ne me feront pas bouger d'un iota.

A. Ten denarii won't move me one iota

(1662) A. Je ne me tiendray pas à dix deniers,

(1662) A. I will not flick at ten pence.

B. SOLVAM TIBI PROBÀ MONETÀ AVREÀ,
B. SOLVYBOM TIBOP PROBEK MONETEK AVREJEK,
B. Je règlerai à ton bénéfice en monnaie d'or certifiée,
B. I'll pay you in certified gold coins,
(1662) B. Je vous payerai en bon or,
(1662) B. I will pay you in good gold/

B. ...JVSTIŪQE PONDERĪS. — A. NIHĪL ISTVC REFERT,
B. ...JVSTEX QVEØ PONDEREX — A. NIHĪLEF ISTVCØ REFERYT,
B... et du juste poids. — Rien de cela ne compte (n'apporte quelque chose)
B... and of the right weight. — A. None of this counts (brings anything)
(1662) A. & de poids. — A. Ce m'est tout vu,
(1662) B. and of weight. — A. It is all one to me,

A. MINVTA PECVNIA TANTI MIHI EST,
A. MINVTES PECVNJES TANTIØ MIHOP SYT,
A. La monnaie de banque est (= vaut) autant pour moi, ...
A. Bank money is (= worth) as much to me ...
(1662) A. la monnoye m'est auffy bonne ...
(1662) A. ...why te mony is as good unto mee as ...

A. QVANTI AVREA VERVM ENIMVERO AĒQVØ PARCIOR ES,
A. NEMINVS MORTALJVIX EOØ AVFERYBVET PRETJEK :
A. qu'en or, mais il est certain (en effet vrai) également tu es avare (= radin).
A. ... gold, but it is also true that you're stingy (scant, ungenerous).
(1662) A. que l'or : mais certes vous estes trop chiche,
(1662) A. as golde but truly you are to harde

A. MALO TAMEN DAMNŪM FACERĒ,
A. MALYM TAMENØ DAMNŪM FACERĒ.
A. Je préfère toutefois faire une perte (d'argent)...
A. But I'd rather make a loss (of money)...
(1662) A. toutefois i' ayme mieux perdre.,
(1662) A. nevertheleffe I had rather leese/.

A. ... QVAM TIBI DENEGARĒ : SPERO ME & ALIAS

A. ... QVAM TIBOP DENEGARE : SPERAM MIHOF ETØ ALIASØ

A ... **A. Do so, and you will also deduct ten coins (shillings).**

(1662) A. ... que de vous esconduire : i ' eस्पere que i ' auray vne autre fois,

(1662) A. ... then to fend you away : I hope that I, another time,

A. ACCEPTVRVM TVAM PECVNIAM PRAE QVOVIS ALIØ.

A. ACCEPTATVRVM TVJEF PECVNJEF PRAEØ QVOVISØ ALJOK.

A. je serai à accepter ton argent
plutôt que d'un autre où tu veux (= n'importe quelle autre fois).

**A. will be to accept your money
rather than another wherever you want (= any other time).**

(1662) A. pluftoft qu'vn autre de voftre argent.

(1662) A. fhall have of your moni fooner then an other.

B. ITA PRORSVS : NON TE PRAETERIBO ALTERIVS GRATIÀ:

B. ITAØ PRORSVSØ : NONØ TIBOF PRAETERIBOM ALTERIOX GRATJEK:

B. Oui sans détour : je ne te délaisserai pas à cause de la faveur d'un autre.

B. Yes, without hesitation:

I will not neglect you because another's favour.

(1662) B. Ouy dea : ie ne vous larray pas pour vn autre ,

(1662) B. Dea in deed: I will not forfake you for an other.

B. VELIM MIHI ESSĒ GERVLVM QVEMPIAM

B. VOLYEM MIHOP ESSE GERVLOF QVOF-PIAM (= PE-JAM)

B. Je voudrais pour moi qu'il y est un porteur quelconque

B. I would like to find myself a porter of some kind.

(1662) B. Je voudroy que i'euffe vn portefaix...

(1662) B. I would I had a porter.

B. AVT BAIVLVM DORSVARIVM ;

B. AVTØ BAIVLOF DORSVARJOF ;

B. Ou un déménageur (un crocheteur = un porteur sur son dos.)

B. Or a mover (who carries on his back).

(1662) B. .. ou un crocheteur.

(1662) B. or a packbearer/.

Les terminaisons du latin simple

Le latin simple est une langue créée par David Sicé pour apprendre le latin. La dernière lettre de chaque mot décrit le rôle qu'il joue dans la phrase. Version 2024—07—29.

L'accent va désormais sur **dernière voyelle longue du nom sujet** quand il gagne une syllabe au pluriel et sur la **dernière syllabe contractée** (impératif, parfait, infinitif...)

A : impératif 2^{nde} personne singulier du verbe de thème A.

B : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

BA ou **BAI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué à l'imparfait.

BO ou **BOI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au futur.

BV ou **BVI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au passé.

C : nom, adjectif, pronom désignant à qui parle le narrateur.

E : impératif 2^{nde} personne singulier du verbe de thème E.

E avant **M, Z, T** : action seulement dans la tête du narrateur.

F : objet ou contact de ce que raconte le verbe conjugué.

FA avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au plus que parfait.

FO avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au futur antérieur.

FV avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au passé antérieur.

H : onomatopée (dire ce mot produit le bruit qu'il décrit).

I : impératif 2^{ème} personne pluriel des verbes thème autre que I.

K : moyen ou contenant de ce que raconte le verbe conjugué.

L : limite entourant ou bornant ce que raconte le verbe conjugué.

M : verbe conjugué à la première personne (je, nous).

N : avant **C, F, P, S, X**, indique un nom collectif (fait de plusieurs).

Ø : préposition, particule, adverbe, conjonction, nombre cardinal.

P : receveur ou bénéficiaire de ce que raconte le verbe conjugué.

RE : infinitif d'un verbe à la voix active.

RI : infinitif d'un verbe à la voix passive.

S : sujet de ce que raconte le verbe conjugué.

T : verbe conjugué à la troisième personne (il, elle, ils, elles, on).

T après **C, F, P, S, X**, attribut du verbe conjugué ou nom apposé.

+**TES ESSĒ**, infinitif passif passé, +**TES IRI**, infinitif passif futur.

U = V : impératif 2^{nde} personne plurielle d'un verbe de thème I.

+**VISSĒ** : infinitif actif passé. +**TVRVM ESSĒ** : infinitif actif futur.

W : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

X : pourvoyeur ou provenance de l'action du verbe conjugué.

Y : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

Z : verbe conjugué à la seconde personne (tu, vous).

FANTOMAS, LE ROMAN DE 1911



Fantômas 1911

D'un F qui veut dire...***

De Pierre Souvestre et Marcel Allain,
Sorti le 10 février 1911. en roman à
paraître tous les mois chez ARTHEME
FAYARD FR, premier d'une série de 32
romans, le dernier paru en septembre
2013. De nombreuses fois réédités,
notamment aux éditions BOUQUINS le
30 mai 2013.

Pour adultes et adolescents.

(Mystère, génie du crime, slasher,
merveilleux réaliste, presse)

L'inspecteur Juve, de la Sûreté, traque depuis de nombreuses années un ennemi sans identité et sans visage, que l'opinion publique connaît sous le nom de Fantômas pour ses crimes et délits. Alors qu'il est chargé de l'enquête sur la mystérieuse disparition de Lord Beltham, un aristocrate britannique très en vue à Paris, il apprend l'effroyable assassinat de la marquise de Langrune, dans son château de province...

Souvestre et Allain poursuivent la tradition des feuilletonnistes et des génies du crime toujours en vogue aujourd'hui, mais iconique du 19^{ème} siècle littéraire. Ils recyclent tout ce qu'ils peuvent trouver, également les idées des autres romanciers tels Gaston Leroux et son Fantôme de l'Opéra paru l'année précédente, mais Leroux recyclait aussi ses prédécesseurs. Chaque roman contient en fait plusieurs épisodes, et chaque épisode est l'occasion pour le lecteur de jouer à deviner sous quelle fausse identité se cachent ses héros et ses ennemis, tandis que Fantomas et ses complices sont chargés de fournir le quota d'ultraviolence, les rubriques des catastrophes et des faits divers les plus sordides inspirant généreusement les auteurs. Rien ne pourra de toute manière

être plus horrible que la réalité, et c'est toujours vrai en 2025. Les crimes de Fantômas ou les aventures de Juve et Fandor seront adaptés encore et encore, et plagiés bien entendu, les adaptations sérieuses ou moins sérieuses n'allant en général pas plus loin que les quatre premiers romans, parce que, c'est bien connu, lire fatigue, et adapter fidèlement est une compétence ignorée depuis très longtemps par le cinéma et la télévision francophone (ou anglo-saxonne).

Testez donc vos propres compétences de visualisation avec les premières lignes originale du premier épisode et n'hésitez pas à cultiver ou continuer à cultiver votre grand pouvoir d'imaginer à partir d'un simple texte, sans image, ou si vous préférez, de rêver éveiller. Cadeau-bonus : enrichira durablement vos rêves gratuits détaxés sans coût carbone et encore aujourd'hui, protégés contre le recel des données personnelles.

Le texte original de Souvestre et Allain paru en 1911.

FANTOMAS

1 – LE GÉNIE DU CRIME.

- Fantômas !
- Vous dites ?
- Je dis... Fantômas.
- Cela signifie quoi ?
- Rien... et tout !
- Pourtant, qu'est-ce que c'est ?
- Personne... mais cependant quelqu'un !
- Enfin, que fait-il ce quelqu'un ?
- Il fait peur !

Le dîner venait de s'achever et l'on passait au salon.

Depuis un temps immémorial, pendant le long séjour qu'elle faisait chaque année à son château de Beaulieu, au nord du département du Lot, à la lisière de la Corrèze, dans cette pittoresque région que borde la Dordogne, la marquise de Langrune, pour charmer sa solitude et conserver ses relations, recevait régulièrement à dîner, chaque mercredi, quelques-uns de ses intimes du voisinage :

Le président Bonnet, ancien magistrat retiré aux environs de Brive dans une petite propriété située à la lisière du bourg de Saint-Jaury ; l'abbé Sicot, curé de la commune, qui était également l'un des assidus du château. Il y avait aussi, amie plus intermittente, la baronne de Vibray, jeune veuve,

indépendante et riche, qui, adorant les voyages, passait le plus clair de son temps sur les grandes routes, en automobile.

Enfin la jeunesse était représentée par le jeune Charles Rambert, arrivé depuis quarante-huit heures au château, gentil garçon de dix-huit ans environ, que traitait affectueusement la marquise, et par Thérèse Auvernois, la petite-fille de Mme de Langrune à laquelle depuis la mort de ses parents la marquise servait de mère.

Les propos étranges et mystérieux que venait de tenir le président Bonnet au sortir de table et la personnalité de ce « Fantômas », que n'avait point précisée le magistrat, intriguaient son entourage, et tandis que la petite Thérèse Auvernois servait gracieusement le café, les questions se firent plus pressantes.

Le président Bonnet commença :

— Si nous interrogeons, mesdames, la statistique, elle nous apprendra qu'au nombre des morts qu'on enregistre quotidiennement, il s'en trouve au moins un bon tiers qui sont dues à des crimes.

« Vous savez, comme moi, que la police découvre environ la moitié des crimes qui se commettent et que c'est à peine si la justice en punit la moitié ?

— Où voulez-vous donc en venir ? interrogea curieusement la marquise de Langrune.

— À ceci, répondit le magistrat, qui poursuivit :

« Si de multiples attentats demeurent insoupçonnés, il n'en est pas moins évident qu'ils ont été commis ; or, si certains ont pour auteurs de vulgaires criminels, d'autres sont dus à des êtres énigmatiques, difficiles à découvrir, trop habiles ou trop intelligents pour se laisser prendre. Les annales historiques regorgent d'anecdotes sur des personnages mystérieux : le Masque de Fer, Cagliostro...

« Or, faut-il imaginer qu'à notre époque il n'y a plus d'émules de ces puissants malfaiteurs ?

L'abbé Sicot éleva doucement la voix pour observer :

— La police est beaucoup mieux faite de nos jours qu'autrefois...

— Sans doute, reconnut le président, mais son rôle est plus difficile aussi, que jamais ! Les bandits de haute envergure ont, pour exécuter leurs forfaits, beaucoup de moyens à leur disposition ; la science si favorable aux progrès modernes, peut à l'occasion, hélas ! devenir un véritable collaborateur des criminels ! Par conséquent, les chances s'égalisent de part et d'autre !

Le jeune Charles Rambert, qui écoutait avec une attention extrême l'exposé du président, insista d'une voix blanche, légèrement émue :

— Et alors, monsieur, vous nous parliez de Fantômas, tout à l'heure !...

— J'y arrive, en effet, car vous m'avez compris, n'est-ce pas, mesdames ? Désormais, il faut que notre époque, enregistre à son actif l'existence d'un être mystérieux et redoutable, auquel les autorités aux abois et la rumeur publique ont déjà depuis pas mal de temps donné le nom de Fantômas !

« Fantômas ! il est impossible de dire exactement, de savoir avec précision qui est... Fantômas !

« Il s'incarne tantôt dans la personnalité d'un individu déterminé, voire même connu ; tantôt il affecte la forme de deux êtres humains à la fois !... Fantômas ! Il n'est nulle part et il est partout ! Son ombre plane au-dessus des mystères les plus étranges, sa trace se trouve autour des crimes les plus inexplicables et cependant...

— Mes petits, dit la baronne de Vibray aux enfants, vous devez vous ennuyer au milieu des grandes personnes, reprenez donc votre liberté.

« Thérèse, continua-t-elle en souriant à sa petite-fille qui, très obéissante, s'était déjà levée, il y a un magnifique jeu de puzzle dans la bibliothèque ; tu devrais essayer de le faire avec ton ami Charles...

La baronne de Vibray ramena la conversation sur Fantômas :

— Mais, au fait, président, interrogea-t-elle, pourquoi parlez-vous de cette sinistre incarnation à propos de la disparition de lord Beltham ?

« Hélas ! nous connaissons les hommes, nous autres femmes, et les savons très capables de toutes les fredaines ! Peut-être ne s'agit-il que d'une fugue banale ?

— Pardon, baronne, pardon !... Si la disparition de lord Beltham n'avait été entourée d'aucune circonstance mystérieuse, il est bien évident que je partagerais votre façon de voir, mais il y a un fait qui doit retenir notre attention ; le journal La Capitale dont je vous lisais un extrait tout à l'heure, le signale d'ailleurs.

« On dit, en effet, que lady Beltham, lorsqu'elle s'est préoccupée de l'absence de son mari, c'est-à-dire dès le lendemain matin de sa disparition, s'est souvenue avoir vu lord Beltham lire au moment où il allait sortir, une certaine lettre dont le format particulier, format carré, avait étonné lady Beltham.

« Lady Beltham, en outre, avait remarqué que, sur cette lettre, des lignes étaient tracées d'une grosse écriture noire. Or, elle a retrouvé sur le bureau de son mari la lettre en question, mais tout le texte écrit avait disparu ! À peine découvrait-on à l'examen minutieux quelques taches imperceptibles

qui montraient que c'était bien là le document qui avait été entre les mains de son époux !

« Lady Beltham n'aurait pas raisonné sur ce fait si le journal La Capitale n'avait eu l'idée d'aller à son sujet interviewer le policier Juve, ce fameux inspecteur de la Sûreté qui, à maintes reprises, procéda à l'arrestation de criminels notoires.

« Or, M. Juve s'est montré très ému par la découverte et la nature de ce document. Il n'a pas caché à son interlocuteur qu'il croyait se trouver en présence d'une manifestation de Fantômas, eu égard au caractère étrange de la bizarre épître.

Désormais le président Bonnet avait convaincu son auditoire et ses dernières paroles jetaient un froid dans l'assistance.

La marquise de Langrune crut devoir faire diversion en demandant :

— Mais qui donc sont ces personnes, lord et lady Beltham ?

Ce fut la baronne de Vibray qui répondit :

— Ah ! ma chère amie, on voit bien que les échos mondains de Paris ne vous parviennent que bien rarement.

« Lord et lady Beltham sont des plus connus.

« Lord Beltham était autrefois attaché à l'ambassade d'Angleterre ; il a quitté Paris pour aller se battre au Transvaal, et sa femme qui l'accompagna, révéla au cours de la guerre ses belles qualités de courage et de pitié en dirigeant les ambulances et le service des blessés. Lord et lady Beltham revenaient ensuite à Londres puis se fixaient enfin de nouveau, à Paris.

« Ils habitaient et habitent encore boulevard Inkermann à Neuilly-sur-Seine, un charmant hôtel où ils reçoivent très souvent et de la façon la plus délicieuse. À maintes reprises j'ai été l'hôte de lady Beltham ; c'est une femme séduisante au possible, distinguée, grande, blonde, animée de ce charme particulier aux femmes du Nord...

*

Et c'est la fin de l'Etoile étrange numéro 27 du 27 janvier 2025.



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur davblog.com ici :

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais.

Prochainement dix numéros de plus.